

# Bretons

HORIZONS  
D R E M M W E L      B R E I Z H

Le programme de la St-Yves à Paris  
Bretons de Suisse alémanique  
St-Nazaire : perspectives d'avenir



La St-Yves à Paris  
DU 13 AU 19 MAI 97





# BRETONS AU-DELÀ DES MERS

## BREIZHIZ TRAMOR

### EUROPE

#### Europa

↳ Suisse Bro-Ivretella

Impressions de vie sur la Suisse Alémanique, par **Gwenaëlle Bücken-Kervarec**.



#### Connaissez-vous Zug ?

Je vis dans le canton de Zug, depuis trois ans, à 25 km de Zurich. C'est le plus riche de Suisse, celui où les impôts sont les plus bas... Le niveau de vie et d'équipement y est élevé et la vie très chère.

La fiscalité de Zug attire beaucoup d'entreprises internationales, ce qui amène nombre de cadres supérieurs étrangers. C'est pourquoi on peut vivre à Zug avec le français ou l'anglais, sans parler allemand ni dialecte... Les Suisses maîtrisent d'ailleurs les langues étrangères, en raison sans doute de leurs quatre langues : allemand, français, italien dans le Tessin et romanche dans les Grisons.

L'aisance certaine de Zug ne se retrouve pas dans toute la Suisse. Il y existe de fortes disparités : la Suisse alémanique reste relativement épargnée par la crise économique qui touche la Suisse comme la France, bien qu'en moindre proportion.

Cela se traduit par un taux de chômage de 3,5 % en Suisse Alémanique, 7,5 % en Suisse Romande et un peu plus de 12 % au Tessin. Les salaires, élevés, compensent un peu le coût de la vie. Pour un salaire de 5 000 FS (20 000 FF), il ne reste rien, une fois payés logement, nourriture et assurances maladies (privés).

Le mode de vie suisse  
Peu de femmes travaillent. Quand

elles ont des enfants, elles arrêtent de travailler. Système scolaire mal pensé, cantines absentes, garderies rares et âge d'entrée à l'école tardif rendent difficile de concilier les deux. Cela explique le taux de chômage peu élevé. Mais la Suisse subit aussi une modification de ses structures familiales avec l'apparition de familles monoparentales liées au divorce. Cela pose un problème d'organisation pour les femmes obligées de travailler. La société suisse reste conservatrice !

On note une réelle qualité de vie, au niveau de l'environnement, de la propreté et du respect des autres. C'est une belle région de montagnes et de lacs, dotée de stations de sports d'hiver. Les Suisses sont disciplinés. Le code de la route est scrupuleusement respecté (les très fortes amendes sont certainement dissuasives). Leur rigueur toute germanique et leur manque de spontanéité sont un peu difficiles à supporter pour nous et j'ai eu moi-même du mal à m'adapter. Les autres Français rencontrés dans les associations que je fréquente, ont ressenti les mêmes difficultés.

#### Comment rester breton ?

Je reste viscéralement attachée à ma Bretagne, encore plus depuis que j'en suis loin. J'y passe les deux mois d'été et y séjournerai davantage dès que nous y aurons notre maison. Je compte transmettre le capital d'amour "Bretagne" à mon fils et espère l'avoir déjà inscrit dans ses gènes. Je garde le regret de ne pas parler breton comme mon grand-père ; je m'y mettrai s'il n'est pas trop tard. J'apprends l'allemand pour l'instant...

Je compte bien participer à la Convention "Breizh 2000", occasion de développer notre solidarité bretonne. Issus d'une des seules régions de France dont l'identité géographique et culturelle soit aussi forte, nous, les Bretons, sommes fiers de l'être !

Et maintenant, je lance un appel pour créer une Association des Bretons de Suisse alémanique à l'image de celles des Bretons de Suisse romande !

### ASIE

#### Asia

↳ Japon Bro-Japan



Originaire de Melars en Finistère, le **Père Henri Quintou** réside au Japon depuis 1958. De langue maternelle bretonne, il maîtrise japonais, anglais et français... Voici ce qu'il nous écrit.

#### Ma petite expérience dans l'Eglise au Japon.

En débarquant à Tôkyô le 25 Août 1958, j'ai trouvé un pays dont j'avais tout à découvrir : les gens, leur parler, leurs habitudes, leur vie trépidante... Durant mes deux ans d'étude du japonais à l'école des Franciscains de Tôkyô, j'ai visité les paroisses environnantes où j'ai découvert les caractéristiques de l'Eglise japonaise, qui valent encore aujourd'hui : Eglise très structurée et renfermée sur elle-même, avec des

organisations fortes laissant peu de place à l'initiative personnelle. Plus l'Eglise de chrétienté qu'Eglise ouverte sur le monde japonais et missionnaire, bien que le Concile Vatican II soit passé par là, et malgré la déclaration des évêques japonais (1984) sur les orientations d'évangélisation du Japon. Les évêques demandaient aux chrétiens de sortir de leurs églises, sans se contenter d'organiser des fêtes dans une paroisse-ghetto. Ils devaient adapter la liturgie chrétienne à la culture japonaise et partager les souffrances et les joies du peuple tout entier. Et travailler pour que chacun soit respecté et puisse rencontrer le Dieu de l'Évangile. Mais l'Eglise n'a pas encore beaucoup changé, et je suis là, essayant d'aider les gens à prendre conscience que le chrétien vit sa foi dans sa vie de tous les jours, en agissant pour améliorer la vie, la société.

Notre paroisse est grande : elle s'étend sur trois villes et compte plus d'un million d'habitants, où les chrétiens ne sont qu'un millier. Le milieu est différent de ceux où j'ai vécu jusqu'à présent : administration, université, commerce. Dès mon arrivée, j'ai parcouru la paroisse avec une carte détaillée indiquant le nom de tous les habitants. La moitié des gens vivent en appartements, assez à l'étroit. Ceux qui ont leur maison sont plus à l'aise, mais chargés de dettes d'emprunt.

Malgré un ciel assez sombre, on continue à avancer, espérant toujours que le soleil brillera un jour de tout son éclat, puisque "comme un soleil, il doit venir" (Mouskouri).

FÊTE DES MÈRES  
FÊTE DES PÈRES

Offrez  
**L'arbre éternel**

Le Trégor et la Bretagne du V<sup>e</sup> siècle à nos jours  
Coll. Nature et Bretagne. Spezet

**148 F**

à commander chez votre libraire

# BRETONS DE FRANCE

## BREIZHIZ A VRO-C'HALL

### CERCLE CELTIQUE DE FRANCHE-COMTÉ



Ce nouveau cercle basé à Roppe, près de Belfort a signé sa création à l'automne 96 par une Fest-Noz (c'est féminin en breton !) couronnée de succès puisqu'il a réuni 500 personnes pour écouter le groupe "Gallic Breeze" de Mulhouse et, en vedette, le groupe "Skolvan" qui "explose" dans l'ambiance "Swing and Tears" de leur dernier CD. Succès d'autant plus spectaculaire qu'il faut aux participants affronter une température de neige ! L'après-midi, une séance d'initiation à la danse bretonne avait rassemblé

littérature, musique, danse, peinture... Concrètement, des cours réguliers de langue et de danses bretonnes vont être organisés, ainsi que des week-ends bretons à Belfort et des voyages de découverte en France (haut-levé gaulois de la Bourgogne voisine) et en Irlande en 1998. La coopération avec les cercles de Bretagne, sans doute en premier lieu avec les Bagadoù de Vern-sur-Seiche en Ille-et-Vilaine et de Guérande en Loire-Atlantique, permettra de se rafraîchir régulièrement aux sources. Une brochure de vingt pages présente non seulement les activités du Cercle mais le livre de presse déjà bien fourni où l'on décèle clairement qu'une lacune importante dans la



Skolvan ▲

▲ Celtic Breeze

présence associative bretonne en Franche-Comté vient d'être comblée. Après la création de l'Association des Bretons de Suisse romande, c'est donc tout un pôle d'action bretonne qui s'éveille maintenant aux confins franco-suisse !

#### Jean-Pierre Schirch

Renseignements : **Pierre-Yves Le Marec** à Belfort. Tél. 03 84 22 08 91.

### LE CERCLE DE POISSY

#### Measerien ar Menez renoue avec la tradition des repas chantés.

C'est dans le cadre verdoyant de l'Île des Migneux à Poissy que s'est déroulée en février un repas chanté proposé par Kendal'h - Ile-de-France. Le Cercle de Poissy que préside Jacqueline Lecaudey-Le Guen assura l'organisation et l'animation de cette première édition que l'on espère voir suivie de nombreuses autres. (1)

Les chanteurs amateurs ont fait l'honneur au repas traditionnels, notamment au frot de prunées à la mode de Bretagne. Un carnet répertoriant divers chants à répondre : chants de table, à boire, à danser et autres mélodies, fut distribué aux convives.

Tout à tour, chacun entonna un chant et fut le meneur ou "chanteur devant" auquel l'assemblée répond en chœur. Des participants nantis vinrent avec leur propre répertoire

qui enrichit ainsi le carnet proposé à l'assemblée.

Le chant a de tout temps été présent dans la vie en Bretagne. Les mariages, les grands travaux des champs, mais aussi les pardons, les foires ou autres rassemblements familiaux étaient l'occasion pour la population locale de faire la fête, de danser et de chanter. A Poissy, c'est la vaisselle qui fut l'occasion d'un dernier chant...

#### Elsabeth Carion

(1) Le **Dimanche 18 Mai à 20 h à Bobino**, dans le cadre du **Festival de la Saint-Yves à Paris**, la finale Ile-de-France du concours Kendal'h de danse traditionnelle et de chorégraphie est suivie d'un **repas chanté**. Réservation : 01 43 20 84 80

### UNE GRANDE FIGURE DE LA DANSE : PIERRE GORON

Une grande figure de la danse bretonne nous a quittés dans sa 90<sup>e</sup> année. **Pierre Goron**. Originaire d'Ille-et-Vilaine, il se consacra à l'activité bretonne dès 1925. Exhantat à l'Académie de Beaux-Arts, il fonda avec son frère une chorale de marins.

Nommé "instruteur national de danses folkloriques", il est chargé de mission par l'Éducation Nationale pour étudier en ethnologue les danses régionales de France, d'Europe, d'Afrique et d'Océanie. En 1936, il fonda avec **Aurélien Sansseau** (1894-1977) un cercle celtique qui participe au rassemblement international de folklore à Munich. Puis les deux fondateurs se séparèrent pour fonder chacun son cercle : "Keleb Breiz" pour Goron, et les "Korollerien Breiz Ezel" (KBE) pour Sansseau.

Il enseigna les danses traditionnelles du monde. Américain excepté, dans les universités parisiennes et au Bataillon de Joinville. Fondateur en

1960 de la Fédération internationale de folklore, il parcourit l'Europe d'est en ouest avec Kel'h Breiz et des groupes de Bretagne, de l'Espagne à la Pologne, en passant par la Suède, l'Italie, la Grèce ou la Roumanie, et passa même jusqu'à Jérusalem. Il met un terme à ses activités en 1980 pour raison de santé. C'est un fer de lance de la danse bretonne en région parisienne qui disparaît. Que tous les danseurs d'aujourd'hui sachent ce qu'ils lui doivent !

#### Joa à an anaon !

#### Jean-Simon Mabé

Bibliographie :  
• *Histoire des Bretons de Paris* d'Armel Galvé. Ed. Coop Breizh.  
• *Un siècle de groupes folkloriques en France* de Marie-Thérèse Duflou-Priol. Ed. l'Harmattan.

# PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

## PELLWELADOÙ ARMERZHEL



### “La ville de St Nazaire, perspectives d'avenir”

Un entretien avec Joël Batteux, Maire de Saint-Nazaire

**JC : Quels sont les projets pour l'avenir de Saint-Nazaire ?**

**JB :** Saint-Nazaire a changé la vision de son environnement. Elle se veut aujourd'hui le centre d'une vaste agglomération de 200 000 habitants, située dans un rayon de 50 km, soit 30 minutes en voiture, allant de la Vilaine au nord, à Savenay à l'ouest, et à Pornic au sud. C'est dans cette zone que se trouvent les “clients” de notre ville pour ses services commerciaux, administratifs, hospitaliers, d'enseignement et de loisir. Cette population périphérique n'est plus constituée exclusivement de ruraux, mais surtout de personnes ayant choisi de vivre à la campagne tout en gardant les avantages réservés aux citadins. Nous nous devons de répondre à leurs attentes. En tout état de cause, notre ville ne souhaite pas accroître sa population au détriment des campagnes, mais, bien au contraire, conforter l'équilibre harmonieux actuel.

**JC : Qu'en est-il de la “Métropole atlantique” et de la collaboration avec Nantes ?**

**JB :** Le grand Ouest souffre d'une absence de métropole de taille internationale, offrant les services que seule permet une certaine taille. Sans attendre un hypothétique développement de Nantes, accompagné des problèmes liés à la croissance urbaine, il a semblé préférable de marier les pays nantais et nazairiens, en regroupant une population de près de 800 000 habitants autour d'un grand centre administratif, commercial et portuaire, associé à un pôle touristique majeur

de part et d'autre de la Loire. Il s'agit là d'un ensemble d'atouts complémentaires probablement unique en Europe.

**JC : Quel lien à cet ensemble ?**

**JB :** Le port ! Jadis port de commerce, il est aujourd'hui le trait d'union bien réel.

**JC : Qu'apporte Saint-Nazaire aux communes voisines ?**

**JB :** A travers le schéma de développement agricole et urbain qui lie 28 communes autour de Saint-Nazaire, et qui sera révisé dans les toutes prochaines années, il y a un engagement de tous à collaborer étroitement dans les domaines des liaisons routières, du traitement des déchets, de l'approvisionnement en eau, de la sécurité, des transports, etc. Dès aujourd'hui, une réflexion collective se mène sur l'unité de destin de Saint-Nazaire et des villes voisines. Il s'impose à tous une nécessité forte de travailler la main dans la main, et tout bouge déjà dans tous les domaines !

**JC : Comment vos projets Ville-Port et Escalaire Atlantique sont-ils inscrits dans cette vision ?**

Ces projets ne sont pas uniquement des projets nazairiens. Ils correspondent à une extension de l'offre globale qui bénéficiera aussi aux populations voisines.

**JC : Ces projets assez impressionnants ont rencontré une certaine opposition ?**

**JB :** C'est normal en démocratie, mais j'ai personnellement animé 13 réunions à Saint-Nazaire pour présenter ces projets aux Nazairiens. Les questions portent essentiellement sur le poids du financement. Mais en réalité, pour la ville, sur un investissement de 150 millions de francs pour les 5 prochaines années, sa contribution ne sera que de 60 millions

de francs, soit moins de la moitié de ses investissements annuels. Les autres partenaires publics et l'Europe compléteront ces investissements qui, avec les partenaires privés, devraient atteindre 500 millions de francs en fine.

Dans ce projet est prévue par exemple la construction de 250 logements HLM. Ce qui ne représente que la moitié des constructions de ce type programmées sur cinq ans. Il faut y ajouter 200 logements privés. Quant aux commerces, ils seront complémentaires de ceux du centre ville et, pour l'essentiel, liés au tourisme. Quant à l'exposition-spectacle “Escalaire Atlantique”, à laquelle des meilleurs spécialistes européens, François Confino et Marcel Meyer, réfléchissent depuis plusieurs semaines, son ouverture est programmée pour l'été 1999. Elle retracera l'aventure des paquebots, leur histoire, leur légende et fera appel aux technologies les plus récentes. Le spectacle sera renouvelé tous les deux ans environ.

La base sous-marine abritera aussi un complexe cinématographique, un bowling, un night-club et plusieurs restaurants. Pour ce qui est des cinémas, l'offre actuelle est insuffisante et le nouveau complexe devrait largement accroître la demande globale. Enfin, la terrasse, extraordinaire lieu de promenade et de réverie, sera ouverte gratuitement au public dès l'été 1997.

**JC : Vallée pour les loisirs. Mais quel avenir pour l'industrie ?**

**JB :** La construction navale est, une fois de plus depuis sa naissance, dans le creux d'un cycle, situation aggravée par une concurrence internationale exacerbée et, en Europe, par des problèmes de taux de change. Il faut espérer que l'Union Européenne comprenne, avant qu'il ne soit trop tard, l'enjeu vital que représente pour nous la construction navale, et organise, enfin, une concurrence loyale. Pour le moyen terme, je suis raisonnablement optimiste.

**JC : Et l'industrie aéronautique ?**

**JB :** L'aérospatiale, elle, est plutôt en haut de cycle, et c'est assez reconfortant.

**JC : Le site de Saint-Nazaire recevra-t-il l'unité d'assemblage du gros porteur Airbus A3XX ?**

**JB :** Saint-Nazaire-Gron offre de nombreux atouts : un port, des terrains, la compétence industrielle

et le choix sera aussi politique, et il y a de nombreux concurrents qui ne sont pas sans atouts, comme Hambourg ou Toulouse.

**JC : Qu'en est-il des autres entreprises industrielles ?**

**JB :** Le tissu nazairien est très riche : AGMAT (véhicules tous terrains), EATON (boîtes de vitesse de camions), EAMAT (carters de réacteurs d'avions), SIDES (matériel de lutte contre l'incendie), etc. Et de nouvelles entreprises s'installent aujourd'hui, comme une unité du groupe pharmaceutique américain B.S.M.

Avec ses 10 000 emplois industriels, Saint-Nazaire est un cas unique en France pour une ville de sa taille. Il faut retenir aussi que notre industrie travaille essentiellement pour l'exportation.

**JC : Et qu'en est-il du port ?**

**JB :** Je suis très critique vis-à-vis de la politique gouvernementale en ce domaine. Seuls deux ports semblent intéresser les pouvoirs publics : Le Harre et Marseille-Fos-sur-Mer. Or il est vain de vouloir concurrencer les ports de l'Europe du Nord en faisant avec eux la course au gigantisme ! Ce qu'il faut en France, c'est présenter aux chargeurs une offre diversifiée.

Il faut donc jouer sur la diversité des sites portuaires et leur spécialisation. Pour atteindre cet objectif, il faut “solidariser” tous les ports de l'ouest, de Brest à Bordeaux, et bien entendu, au premier chef, tous les ports bretons. Ils doivent harmoniser leurs politiques et devenir de plus en plus efficaces.

Pour le développement géographique du port, plusieurs sites possibles sont possibles. Selon moi, Port Aval, à Saint-Nazaire, présente des caractéristiques intéressantes pour une extension future.

**JC : Quels sont vos projets dans le domaine de l'enseignement ?**

**JB :** Nous avons déjà bien développé l'enseignement supérieur à Saint-Nazaire avec la collaboration de la C.C.I. : délocalisation universitaire, deux écoles d'ingénieurs, centre de recherche et de transfert de technologie, et IUT réputé. Mais notre réflexion nous indique que la formation assurée d'un avenir sont celles qui sont liées à l'économie locale. De plus, il vaut mieux implanter la recherche avant l'enseignement, car la première induit forcément le second.

Ainsi, dans les prochains mois, en liaison toujours avec la C.C.I. de Saint-Nazaire, nous comptons créer un institut de recherche sur l'économie des transports, en particulier maritimes, qui devrait déboucher, d'ici deux ans, sur la création d'un IUP qui absorbera l'actuel l'Institut du Shipping ouvert par la C.C.I. en 1993.

**JC : Dans tous ces domaines, avez-vous des liens avec les autres villes bretonnes ?**

**JB :** J'ai des contacts avec mes collègues de Brest et de Lorient, et nous échangeons régulièrement des collaborateurs.

**JC : Que pensez-vous de l'Arc Atlantique ?**

**JB :** Il est encore à construire. Commençons par réaliser sa portion française !

**JC : Que fait votre ville pour la culture bretonne ?**

**JB :** Nous soutenons notre bagal qui a souvent fait honneur à sa ville, y compris Outre-Atlantique. L'École Nationale de Musique a une section de musique bretonne de haut niveau, et nous aidons, autant que nous le pouvons, l'école Dwan de Saint-Nazaire. La culture bretonne n'est pas oubliée à Saint-Nazaire, elle est bien présente.

**JC : Avez-vous des craintes pour l'avenir de Saint-Nazaire ?**

**JB :** Les menaces pesant sur notre ville sont d'abord celles qui pèsent sur toute l'industrie française et ont conduit à l'affaiblissement de nombreux secteurs. A l'évidence, dans beaucoup de domaines, il faudra changer de politique.

**JC : Quels sont vos espoirs ?**

**JB :** Que l'extraordinaire potentiel de l'estuaire de la Loire dans tous les domaines puisse être utilisé au mieux.

**JC : En conclusion ?**

**JB :** Le port est notre atout majeur. Or tout développement portuaire est avant tout une affaire d'hommes ! Comment expliquer autrement l'implantation des grands ports du Nord de l'Europe sur des rivages inhospitaliers et loin des grands flux maritimes ? Nous avons le site, il nous faut motiver les hommes !

Propos recueillis par Jean Cevaër



Soul depuis 1969

# armor

le magazine de la Bretagne au présent

Directeur - fondateur YANN POILVET présente chaque mois

## L'ESSENTIEL DE LA VIE EN BRETAGNE

Le n° : 28 F - Abonnement 1 an : 250 F  
spécimen sur simple demande

B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cedex  
Tél. 96 31 20 37 + Fax 96 31 22 12

# Ty Breiz

Crêperie de Douarnenez

Les délices de la Bretagne peuvent également s'apprécier à Paris

Depuis 25 ans à Paris

Ty Breiz vous fait déguster ses crêpes et salades à la commande

52, boulevard de Vaugirard - 75015 PARIS  
Tél. 43 20 83 72 - Fermé le dimanche  
Métro : Pouchou & Montparnasse

Seul présentateur de ce journal Ty Breiz vous offre un kit breton

# ORGANISER LA DIASPORA BRETONNE

## 25 ANNÉES D'EFFORTS

FRAMMAÑ AN DIASPORA BREIZHEK



Henri Lécuyer

### L'étape de la notoriété en Bretagne

**Horizons Bretons :** Après avoir établi l'OBE dans les cercles bretons, quels furent les objectifs ?

Henri Lécuyer : Pour maintenir ses liens avec la terre d'origine, l'OBE organisa chaque été, dans une ville différente, un colloque sur un thème choisi avec le Maire qui l'accueillait. Le magistrat municipal était curieux de connaître les idées et les expériences des compatriotes de l'émigration et ces derniers voyaient dans ce dialogue un moyen d'appréhender la réalité bretonne sur le terrain. Ouverture sur l'extérieur pour les uns, vue réaliste des choses pour les autres, contribuaient ainsi à développer liens personnels et compréhension réciproque.

**HB :** Quelles furent les étapes marquantes ?

HL : Les vétérans de l'aventure se souviendront de Rostrenen, et de son maire M. Caroff, de Lorient et de l'exposé de M. Claude Champaud (1), Président du Comité Economique et Social de Bretagne, sur "l'influence du centralisme sur l'économie bretonne", de Trébeurden et de son maire M. Le Pape avec des exposés sur la naissance de Dwan et la tragédie de la marée noire de 1978... Sous la présidence de Louis Guillou, de l'Association des Bretons du Nord, épanché par l'infatigable Jean Cœur, de l'association des Bretons

Une rétrospective de l'action de l'OBE, Organisation des Bretons de l'Extérieur, à l'aube de l'organisation de la Convention "Breizh 2000" qui réunira des milliers de Bretons du monde entier en Bretagne en l'an 2000. Le mois dernier, nous avons évoqué les débuts de l'OBE. Ce mois-ci : la notoriété.

### Interview de son Président d'honneur Henri Lécuyer.

de Belgique, le Tro Breizh de l'OBE a fait étape à Melven (Finistère). Les problèmes de la pêche et de l'élevage y suscitèrent réflexions et suggestions de même que le nécessaire aménagement équilibré du territoire de l'hexagone.

**HB :** Et puis, vous, Henri Lécuyer, le "Bruxellois", êtes élu président.

HL : L'Assemblée générale annuelle, tenue généralement à Paris pour cause de communications, m'élu effectivement en 1983, en tandem avec Jean Cœur, muté en région parisienne. Je m'efforçai de maintenir un cap désormais bien fixé. Avec Marcel Texier et Jean-Simon Mabé à la vice-présidence, j'allais bénéficier également de la présence d'Eric Pianezza-Le Page.

Le 20 Août 1983, l'OBE revenait à Ti Kendalc'h, près de Redon, où, dans ce centre consacré à la culture bretonne, celle-ci fut le centre des préoccupations du colloque et du traditionnel communiqué de presse publié en telle occasion.

Pèlerinage d'est en ouest de la Bretagne, les assises 1985 de l'OBE, organisées par notre vice-présidente et responsable des Bretons du Royaume-Uni, Joannette Bleaney, bénéficièrent de l'accueil du Maire de Crozon-Morgat, M. J.-J. Fabien. Le Centre-est Bretagne devint l'année suivante le lieu de la rencontre estivale au pays, grâce à la chaude hospitalité de M. Michel Guégan, Maire de La Chapelle-Caro. Le désenclavement de la Bretagne Centrale en fut le thème, avec en toile de fond, l'aide des fonds structurels de l'Europe.

Fougères, son château, sa municipalité et son Maire adjoint, M. J.J. Kérouédan, accueillirent pour 1987 la réunion de l'OBE. Elle fut consacrée cette fois à l'éducation et à ses lacunes majeures : l'absence de la dimension régionale et l'ignorance voulue des nécessités d'adaptation qu'elle implique. René Dabard, Président de Rennes-Atlantique, y présenta l'état du développement de l'enseignement technologique en Bretagne.

Le 20 août 1988, Pleyben et son Maire M. Christian Savidan offraient l'hospitalité à une réunion où Pierre Pignot, spécialiste européen de l'agriculture et Georges Lombard, sénateur du Finistère, traçaient les perspectives de la Bretagne à l'horizon 2000. Un grand colloque !

**HB :** Et vingt bien sûr le tour de la Loire-Atlantique...

HL : Oui, l'OBE y fut invitée en 1989 par M. André Louisy, Maire d'Orvault et Breton affirmé, et cela revêtit, il va sans dire, une signification plus que symbolique. Et en tant que président de l'OBE, je déclarai sans ambages "nous sommes venus ici pour affirmer et réitérer notre attachement à l'unité de la Bretagne dans ses cinq départements". La réduction par Vichy de la Bretagne à quatre départements, pour créer une région Pays de Loire qui en comporte cinq, n'avait en effet de logique qu'anti-bretonne...

Il revint, en 1990, à Anne Tiger, Présidente de l'Association des Bretons du Royaume-Uni (ABRU), d'organiser, en son pays d'origine, Sixi-sur-AB, le colloque annuel, axé cette fois sur le problème du développement rural et la politique d'appui qui consacre la Communauté européenne.

C'est à l'imitation et sous la présidence de M. Yvon Bonnaot, Député-Maire de Perros-Guirec, que se déroula, le 21 août 1993, la rencontre d'été de l'OBE. Elle fut marquée par l'intervention de M. Jean-Yves Ozan, Député du Finistère et efficace défenseur de la langue bretonne et par l'exposé visionnaire de M. Jo Le Biban, professeur à HEC et fondateur de l'Institut de Prospective à Locarn. Le débat volait haut et la Bretagne avait dans l'avenir une place de choix...

Ce tro-Breizh réparti sur deux décennies avait fait sortir l'OBE de sa confidentialité et établi sa notoriété auprès des forces vives de Bretagne. Elle était désormais prête à affronter le grand large !

(1) Auteur du livre "Le Séparatisme", aujourd'hui Conseiller RPR au Conseil Régional de Bretagne.

Henri Lécuyer nous parlera le mois prochain du "développement de l'OBE vers le grand large".

# CULTURE BRETONNE ET DÉVELOPPEMENT

## SEVENADUR BREIZHEK HA DIORROADUR.

Nous terminons aujourd'hui avec le dernier des "sept points clefs de la renaissance bretonne" :

Les territoires qui auront un taux d'autocréation à partir de leurs propres réserves sont ceux qui seront les plus attractifs. Ils ont en commun des caractéristiques bien définies. J'en ai noté quatre :

- 1. Forte conscience de leur histoire.** Les territoires qui ont fait la preuve de leur attractivité dans le passé avaient tous une forte conscience de leur histoire. Cette histoire leur a fait comprendre que le monde ne fait pas de cadeaux. Dans le domaine de la culture, on observe la même compétition que dans le domaine économique ou dans le modèle biologique. Le monde n'est pas angélique, il inclut la compétition !
- 2. Réévaluation créative de la culture reçue en héritage.** On remet sans cesse sur le gril le passé pour y trouver des impulsions nourrissant une motivation positive en soi-même. On n'a pas besoin d'être développé par les autres, on trouve en soi-même l'énergie pour s'auto-motiver : nous avons ici affaire à un développement endogène, infiniment supérieur au développement exogène. Prenons un exemple : le C.N.E.T à Lannion. C'est bien en Bretagne, mais cette création est due à

l'apport des capitaux français. Il s'agit de développement exogène. Certes, il y a eu Monsieur Marzin qui a contribué à développer ce pôle, donc croissance endogène. Il y a une très grande différence avec ce qui s'est produit dans le montage de l'industrie agro-alimentaire en Bretagne, exemple de développement typiquement endogène dû au génie propre des Bretons. C'est endogène et c'est puissant ! L'exogène, s'il reste importé, s'il n'est pas "bretonnisé", demeure très fragile. C'est une caractéristique importante. Vous comprendrez beaucoup mieux ainsi la stratégie culturelle de notre ami Auguste Genovese de Gironn à Rennes.

**3. Une exigence quasi-obsédante de créativité.** Celle-ci devrait être systématiquement enseignée, comme dans les écoles d'ingénieurs en Israël, en Afrique du Sud ou à Taïwan. C'est une exigence d'originalité dans un monde plein de danger qui exige la vigilance. Ceci est très important d'un point

de vue culturel. Entre les peuples indolents et ceux qui laissent le sommeil pour la tombe, il y a de très grands écarts dans la réactivité, dans la créativité. Il y a, là aussi, un point très important.

**4. Appui des réseaux diasporiques :** "Les tribus globales". Les Bretons de l'extérieur, du sixième département, le plus grand en volume, sont les ingrédients de cette tribu globale. La question qui se pose est donc celle-ci : comment pouvons-nous rejoindre le club de ces communautés restreintes qui réussissent ou qui vont réussir ? Ces petites communautés économiques qui réussissent, communautés ouvertes et à haute densité, nous les voyons déjà. C'est l'Etat-cité de Singapour, Taiwan, le Québec dont il ne faut pas sous-estimer les progrès, ce sont les Flandres, la Catalogne... On voit que le Japon est en train de se fragmenter en onze régions. Est-ce que nous serons capables de rentrer dans ce genre de club ? Quel rôle jouera notre culture pour notre entrée dans ce club ?

Une fois intégrés ces paradigmes, cette vision est celle que nous rêvons et à partir de laquelle je construis la deuxième partie de mon exposé.

Joseph Le Biban

# NOUVELLES DU PAYS

## KELEIER WAR-EEUN EUS AR VRO

par Yann Penbars

### ITR Formation

ITR Formation, un sigle de plus derrière lequel se cache le programme "Informatique-Communication Réseaux-Formation". Dans une région qui est l'un des premiers pôles français des télécommunications, qui dispose d'un réseau de communication performant et qui s'est engagé dans l'individualisation des formations, tout est prêt pour aller plus loin et en particulier tirer parti de ce qu'on offre le "multimédia". Il s'agit d'abord pour les collectivités locales de s'associer à la création d'une trentaine de "points-formation" : ils offriront l'accueil et l'équipement permettant de se former individuellement et de communiquer à distance avec un organisme de formation. Il s'agit d'autre part pour les organismes de formation de développer des programmes pédagogiques et des outils de formation individualisée à distance. Budget : 8 millions de francs.

### Nomination d'Alain Schlessler à la tête de la C.C.I. de Quimper.

Suite au départ en retraite de Christian Avenard qui a fait valoir ses droits à la retraite, Alain Schlessler a été nommé directeur général de la CCI Quimper. Agé de 55 ans, ingénieur agronome, chimiste agro-alimentaire et docteur en bio-technologie, il fut directeur du GIE "Prince de Bretagne Biotechnologies" et directeur de la technopole Quimper Cornouaille (poste où il ne sera remplacé qu'au premier janvier 1998). Alain Schlessler se donne 3 missions : être consultant auprès des élus de la CCI, animateur des équipes et gestionnaire des équipements.





## LA SAINT-YVES FÊTE DE LA BRETAGNE ET DES BRETONS PARTOUT DANS LE MONDE ?

GOUEL SANT ERWAN, GOUEL BREIZH HAG AR VREIZHIZ E PEP LEC'H ER BED ?

### L'exemple irlandais

Le 17 mars, les Irlandais du monde entier célèbrent le Saint-Patrick par des rassemblements et des parades, parfois impressionnantes comme à New York, pavant les rues et les vitrines de guirlandes et banderoles de couleur verte, et arborant des trèfles de toutes dimensions. Né breton, saint Patrick vécut au V<sup>e</sup> siècle et fut le principal artisan de la conversion de l'Irlande au christianisme.

Depuis quelques années, la Saint-Patrick est aussi devenue en France, en dehors de toute référence religieuse ou nationaliste, la fête de l'Irlande et des amis de l'Irlande, un prétexte à boire beau-

coup de bière Guinness, à écouter de la musique irlandaise et à parler de l'Irlande dans une ambiance joyeuse et conviviale. Dans de nombreux bistros parisiens, la Saint-Patrick est en passe de devenir aussi importante pour les importateurs de bières et de whiskies irlandais que l'arrivée du Beaujolais nouveau l'est pour les producteurs de vin du Beaujolais. Pour l'Irlande, cette fête est devenue une magnifique occasion de promouvoir le tourisme et les produits irlandais...

### Le retour de saint Yves

Faire ou refaire de la Saint-Yves la grande fête de la Bretagne n'a rien d'utopique. Il s'agit seulement d'étendre ici et de réactiver là une tradition qui existe depuis fort longtemps. Dans les années 1950 et 1960, par exemple, la Saint-Yves était à Paris l'occasion d'un énorme rassemblement des Bretons de Paris aux Arènes de Lutèce, dans le V<sup>e</sup> arrondissement. La Saint-Yves est toujours célébrée chaque année par les Bretons de Versailles et du Harre, par ceux de Rome, de Montréal et de beaucoup d'autres villes encore, que ce soit en France ou à l'étranger. Et ce même si l'on observe depuis une vingtaine d'années, comme ailleurs, un certain essoufflement de la vie des amicales bretonnes et de ce type de fêtes. A Tréguier, le pardon de la Saint-Yves reste un des plus importants et des plus authentiques de Bretagne, d'autant plus qu'il se situe en dehors de la période touristique. Des Bretons y viennent de toute la Bretagne, ainsi que des juristes du monde entier.

### Le saint national breton

Yves Héroudi de Kermartin est un saint authentiquement breton, dont la vie est assez bien connue et qui a de tous temps été identifié à la Bretagne, et utilisé comme signe de ralliement par des Bretons. Quelques mois à peine après sa canonisation le 19 mai 1347, les Bretons de Paris formèrent une confrérie Saint-Yves et décidèrent de bâtir une église consacrée à saint Yves à Paris (église dont la construction fut achevée en 1426). Les Bretons de Rome à leur tour demandèrent à disposer d'une église qui serait consacrée à saint Yves, ce qu'ils obtinrent effectivement en 1455, cette église Saint-Yves-des-Bretons devant la paroisse de la Nation de Bretagne à Rome, avant d'être rattachée vers 1580 à l'église Saint-Louis-des-Français et laissée à l'abandon au XIX<sup>e</sup> siècle. On peut même dire que saint Yves est le seul grand saint vraiment breton avant l'époque moderne. La plupart des saints vénérés en Bretagne - saint Malo, saint Briec, saint Tugdual, saint Samson, saint Ildut... - étant en fait venus de Grande-Bretagne ou d'Irlande.

### Le porte parole des valeurs bretonnes

Il pourrait paraître hasardeux, dans une époque caractérisée par le déclin de la pratique religieuse et la sécularisation généralisée de la vie sociale, de choisir la fête d'un saint, d'un prêtre, ayant mené une vie plutôt obscure, il y a sept siècles, pour rassembler chaque année les Bretons et les amis de la Bretagne en cette fin de XV<sup>e</sup> siècle, dans une célébration joyeuse de la Bretagne. Il n'en est rien, d'abord parce que les femmes et les hommes de notre temps ont besoin de racines et de repères authentiques, que la Saint-Yves est pour eux l'occasion de renouer avec une tradition pluriséculaire, qui ont partagé avec eux des générations et des générations de Bretons. Ensuite parce que le Breton Yves de Kermartin est, pour les croyants comme pour les incroyants, pour les Chrétiens comme pour les adeptes d'autres religions, un être vraiment exceptionnel, dont tous les Bretons peuvent être fiers qu'il soit né et ait vécu en Bretagne. C'est le grand mérite des recherches les plus récentes (1), d'avoir mis en valeur, derrière l'image traditionnelle du juge équilibré et incorruptible, une dimension beaucoup plus profonde de la vie de saint Yves, qui en fait une personnalité très moderne et très actuelle, celle d'un serviteur des pauvres et des exclus de son temps, un être brûlant de charité, créateur d'un "restaurant du cœur" avant la lettre, dans le manoir familial de Kermartin. Plutôt marginal dans l'insitution ecclésiastique, suspect aux yeux des riches et des puissants de son temps, Yves de Kermartin a été péché par les pauvres et les humbles. Lui qui se considérait comme un "prêtre indigne, très vil serviteur du Christ", a été le défenseur de valeurs de justice, de fraternité et de solidarité, dont on peut dire qu'elles sont des valeurs qui comptent toujours en Bretagne, même si les Bretons ont sans doute par ailleurs bien des défauts et ne doivent pas se croire meilleurs que les autres.

Bernard Le Nail

(1) En particulier les études de :

- Jean-Christophe Cassard, agrégé d'histoire médiévale à l'Université de Bretagne Occidentale.
- Maître Jean Le Moppian, ancien bâtonnier de Nantes qui vient de publier une remarquable biographie de saint Yves aux éditions Ouest-France.



Saint Yves. Cathédrale de Quimper. Photo originale SOS Vitrux.

## LE DERNIER DOSSIER DE MAÎTRE ERWAN HÉLOURI, LE SIEN !

AN TEULIAD DIWEZHAÑ EUS MESTR ERWAN HELOURI, E DEULIAD DEZHAÑ AN HINI E OA !

La popularité de saint Yves chez les Bretons, les marins, les avocats et bien d'autres, est légendaire. Mais la vie de saint Yves, n'est pas une légende.

C'est ainsi que Maître Héroudi devint saint Yves ! E-giz-se e teuas Mestr Héroudi da vezañ sant Erwan !

D'après Michel Carronges, Fêtes et Saisons, Février 1954

On sait malheureusement peu de choses de la vie de certains des grands saints qui ont fondé l'Eglise de France, par exemple saint Denis, saint Hilaire ou saint Rémi. On connaît mieux la vie de saint Martin, mais il n'est pas facile de démêler à son propos les légendes et la véritable histoire.

Ils ont vécu dans des temps obscurs ou troublés qui nous ont laissé peu de documents sûrs et précis.

Il n'en va pas du tout de même pour saint Yves. D'abord, il est beaucoup plus près de nous. Il n'a pas vécu au temps des Gaulois ou des Mérovingiens, mais au XII<sup>e</sup> siècle.

Il est venu au monde trente ans après la mort de saint François d'Assise et de saint Dominique. C'est le contemporain de saint Louis, roi de France, de saint Thomas d'Aquin, de Dante et de Giotto.

Il est mort cent ans seulement avant la naissance de Jeanne d'Arc. D'autre part, nous possédons sur lui le plus important et le plus solide des documents : son procès de canonisation.

Car saint Yves n'a pas été simplement canonisé par la clameur populaire et par un évêque local. "Prévenu" d'être un saint, Yves Héroudi de Kermartin a fait l'objet d'une canonisation en règle.

Devant des juges et des greffiers régulièrement commis par l'Eglise, les témoins oculaires de sa vie ont régulièrement déposé. Les cardinaux ont étudié ces témoignages et, par la voix du Pape, l'Eglise a régulièrement proclamé la sainteté d'Yves Héroudi de Kermartin.

N'était-ce pas de toute justice que la canonisation de saint Yves, un juriste, magistrat et avocat, se fasse par procès et selon toutes les règles du droit canonique ? Après avoir tant plaidé et jugé de causes, il a pu voir - du haut du Royaume de Dieu - sa propre cause atténuée, plaidée et jugée.

Ce procès de canonisation a commencé un peu moins de trente ans après sa mort. La chance, ou plutôt la Providence, a voulu que les témoins oculaires de sa vie puissent venir en grand nombre déclarer ce qu'ils avaient vu et entendu et que même les témoins de son enfance et de sa jeunesse fussent encore vivants sur cette terre pour témoigner sur toute sa vie.



Livre d'Heures, Mss latin 1369. Cl. B.N.

## FEST-YVES À NANTES

GOUEL SANT ERWAN EN NAONED

Nantes sera un rendez-vous des Bretons du monde entier qui le 19 mai fêteront la Saint-Yves en organisant sa première "Fest Yves".

Les commerçants du quartier Graslin et l'Agence Culturelle Bretonne Moran Lebesque ont décidé de contribuer à l'actuelle dynamique culturelle bretonne, en instaurant un rendez-vous musical qui pourra être reconduit tous les ans et faire qu'ainsi, au-delà des modes, la Loire-Atlantique puisse vivre allègrement sa culture bretonne.

Il s'agit de mettre en avant le côté convivial et rassembleur de la culture bretonne, en invitant le public à découvrir dans les cafés les salimbanques de la création artistique locale. Et ils sont nombreux ! Des jeux et des cadeaux seront là pour marquer la fête et jalonner l'avenir. Nantes en Bretagne ? Evez just !

Claudie



## ODE À SAINT YVES

Telemgan da saint Erwan

I

Quand les vents, les vents hais  
Hurlent dans les nuits plaintives  
Les femmes de mon pays  
Vont par bandes à St Yves

II

Elles s'en vont, le front ceint  
De la cape grise ou noire  
Déposer aux pieds du saint  
Leur obole et leur histoire

III

Et l'obole est un vieux sou  
Durement gagné la veille  
A la pêche, Dieu sait où !  
L'histoire est encor plus vieille

IV

Toujours le récit amer  
De gens, partis dès l'aurore  
A la mer, et que la mer  
N'a pas ramenés encore.

V

"Bon Saint Yves, rends-nous les !  
Nous te promettons, messire,  
De dire vingt chapèlets  
Devant vingt cierges de cire"

VI

Et le saint, plant son cou,  
Penchant son grand corps de pierre,  
En ramassant le vieux sou  
Ramasse aussi la prière.

VII

Femmes, chez vous retourner,  
Je vois vos hommes, dans l'air  
Qui bercent vos nouveaux-nés  
Au chant de la mer polaire.

Anatole Le Braz  
La Chanson de la Bretagne

## LE VITRAIL DE SAINT YVES À LA CATHÉDRALE DE QUIMPER, UNE OEUVRE QU'IL FAUT RESTAURER.

GWERENN LIVET SANT ERWAN EN ILIZ VEUR KEMPER,  
UN OBERENN DA ADOAZÑ

### L'inspiration du vitrail

A cette époque, le Duc de Bretagne était Jean Le Roux. Yves Héloüri naquit à Tréguier, le 17 octobre 1253. Son père, noble homme Héloüri de Kermartin, accompagna le Duc Pierre de Dreux, dit Mauclerc, à la croisade en Egypte menée par saint Louis. Ses armes étaient d'or à la croix engreslée de sable, cantonnée de quatre alérions de même. Son épouse Azou de Kenzik en Peumeuri-Jaudy lui donna trois filles et deux garçons. Yves était l'aîné.

Il fut élevé très chrétiennement par ses parents, puis, accompagné de Jean de Kerangoz, son précepteur, il gagna Paris où ses études durèrent dix ans. Il se rendit ensuite à Orléans pour étudier le droit. Il recevra la prêtrise. Il se fit l'avocat des pauvres, des persécutés, lorsqu'il estimait leurs causes justes. Après un séjour à Rennes où l'évêque lui confia la charge d'official du diocèse, il souhaita revenir à Tréguier, sa terre natale. Ce sera Alain de Bruc, l'évêque, qui le nomma recteur de Louanec, mais aussi official comme à Rennes. Jamais Yves Héloüri ne se départit de sa ligne de conduite première, tout pour les pauvres, les déshérités, les malades, les persécutés.

### Les panneaux du vitrail

La cathédrale de Quimper possède un vitrail du siècle dernier, racontant la vie de Saint-Yves. Ce fut un évêque qui le voulut. Il était Quimpérois, né dans l'ombre de la cathédrale, et membre de l'ordre des Bénédictins, Monseigneur Anselme Navard de la Flèche. La réalisation est du maître-verrier Hirsch.

Hélas, le temps et le vandalisme ont détérioré cette oeuvre qui il convient de restaurer à l'identique.

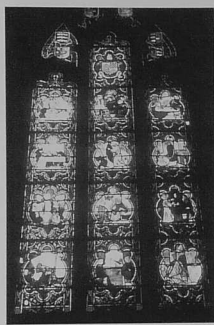
Le vitrail est le dernier du bas-côté nord (gauche) de la nef, au-dessus du cénotaphe de Mgr de Ploëuc. Il a douze panneaux répartis sur quatre rangs de trois panneaux, qu'il faut lire de gauche à droite, et de bas en haut. De l'enfance de saint Yves à sa mort.

**Au premier rang**, l'enfance d'Yves, ses études à Paris, sa prêtrise.

**Au deuxième rang**, Yves vend son cheval et distribue l'argent aux pauvres. Sa fonction d'official. Il confond deux marchands malhonnêtes : il juge entre pauvre et riche.

**Au troisième rang**, assistant des pauvres, il reconnaît le Christ en l'un d'eux. Il héberge un pauvre hère oublié à sa porte. Disant sa messe, un globe de feu apparaît au-dessus de l'autel.

**Quatrième rang**, Yves assiste malades et lépreux. Victime de la calomnie, il se justifie. Le dernier tableau est sa mort, le 19 mai 1303.



### La sainteté de saint Yves

Dans les Annales de Bretagne, il est écrit ceci : "Van de grâce mil trois cens et trois, le dimanche après l'ascension, dix-neufmesme jour de may, trépassa de ce mortel siècle le glorieux amy de Dieu, Monseigneur Sainct Yves". Ceci se passa au manoir de Kermartin.

Sa gloire fut immense ; nombre de miracles, dus à son intercession, furent authentifiés au cours de l'enquête ouverte pour sa canonisation. Aussi, lorsque toute la Bretagne apprit, le 13 mai 1347, que le pape Clément VI avait proclamé la sainteté d'Yves Héloüri de Kermartin, elle tressaillit d'aise. Saint Yves est vénéré comme le plus grand saint breton. Au grand pardon de Tréguier, retentit ce cantique : "N'en-neus ket en Breiz, N'en-neus ket unan, N'en-neus ket eur sant evel sant Erwan". (Il n'est pas en Bretagne, il n'en est pas un, il n'est pas un saint égal à Saint Yves).

De nombreuses églises ont sollicité son glorieux patronage. Partout des statues le représentent, soit seul en tenue de magistrat, soit entre le riche et

le pauvre, remémorant ainsi une sentence exemplaire. Tréguier et Minihy-Tréguier sont les deux centres du culte de Saint Yves. En France et à l'étranger, saint Yves est vénéré à Angers, Chartres, Evreux, Dijon... A Pau, les magistrats processionnellement en son honneur. Rome a des églises Saint-Yves (Saint-Yves des Bretons, et Sant'Ivo della Sapienza, l'église de l'ancienne université dont saint Yves était le patron). Pérouse a une fresque, Anvers ses reliques et l'université de Louvain un tableau dû à Rubens.

Saint Yves de Tréguier est bien sûr le saint patron des magistrats et hommes de loi. Une délégation internationale est chaque année présente au grand pardon de Saint Yves à Tréguier. Il est aussi le patron des Capucins de Bretagne et son patronage fut accordé par le Duc de Bretagne à la première université bretonne, celle de Nantes.

### Le vitrail et l'histoire de Quimper

Au XV<sup>e</sup> siècle, fut construite la chapelle de Poulguinan, par Hervé Le Calvez, charpentier anobli, qui sans doute oeuvra à la cathédrale voulue par Bertrand de Rosmadec : les armes de Le Calvez sont d'or à la face de gueules, chargée de trois trèfles d'argent et de trois étoiles de même. Cette chapelle passa à Pierre Le Gludic, son gendre, lui aussi anobli et dont les armes sont d'azur, à trois poissons d'argent posés en face (gludic vient de glizig, petit samnon). Tous occupèrent le château de Poulguinan, sur les bords de l'Odet, ainsi que la famille Le Vesle, dont les armes sont de sable, au grèlier d'argent, accompagné de trois molettes de même. Toutes ces marques de noblesse ont leur place dans le remplage du vitrail. Il a aussi ajouté les armes de Mgr de Ploëuc, en alliance avec Kergorlay.

Tout cela constitue une belle page armoriée qui entre dans l'histoire de la cathédrale de Quimper.

**Voilà pourquoi il faut restaurer, à l'identique, le vitrail de Saint Yves, le grand saint breton.**

Corentin Ollivier

Pour vos dons :  
S.O.S. Vitraux  
Cathédrale de Quimper  
02 98 55 63 92

# La St-Yves à Paris Le programme !



Festival de la Saint-Yves 1997 à Paris :  
une semaine culturelle bretonne à Paris !

Du mardi 13 mai au lundi 19 mai, une semaine d'animations  
pour fêter le saint-patron de la Bretagne et des Bretons.

### Sainte Chapelle

Concerts de Yann-Fañch Kemener et Didier Squiban  
Mardi 13 mai - 18 h 30 et 20 h 30 - 120 F

### Convent des Dominicains

Soirée "Chant et orgue" avec le baryton Louis de Beyre-Melenec  
Jeudi 15 mai - 20 h 30 - 60 F

Conférence sur Saint-Yves organisée par le Club de Bretagne  
Vendredi 16 mai

### Bobino

Salon des Ecrivains bretons  
de 14 h à 17 h le samedi 17 mai - Entrée libre

Expositions sculptures et peintures  
de 14 h à 17 h le samedi 17 mai et de 9 h 30 à 17 h le dimanche 18 mai - Entrée libre

Concert avec les groupes Glaz, Kern et Ti Jaz  
à 20 h le samedi 17 mai - 100 F

Fest-noz animé par Ti Jaz et Kern et les groupes de Kendalc'h  
à 22 h 30 le samedi 17 mai - 60 F

Concours de danse traditionnelle  
à 9 h 30 le dimanche 18 mai - Entrée libre

Finale Ile-de-France du Championnat de danse chorégraphique et les 40 ans de Kendalc'h Ile de France fêtés avec le cercle de Kerleunteun : Eostiged ar Stangala  
à 14 h le dimanche 18 mai - 60 F

Repas chanté  
à 20 h le dimanche 18 mai - 100 F

Fest-Noz animé par les groupes de Kendalc'h  
à 21 h le dimanche 18 mai - 60 F

### Eglise Saint-Séverin

Lundi 19 mai

Concert Bombarde et Orgue à 11 h avec Jean-Michel Alhais et Jean-Pierre Rolland

Grand-Messe avec cantiques bretons, orgue et bombarde  
pour le 650<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation de saint Yves  
à 12 h 15

Billets du Festival  
St-Yves à Paris  
en vente dans le  
Réseau France Billet  
(Carrefour, Extrapole, Nuggels,  
Madison, Gibert Joseph...)  
Locations : 01 42 31 31 31  
et 36 15 France Billet



ainsi qu'auprès de  
**BREIZH**  
le paradis des Celtes

10, rue du Maine, 75014 Paris  
Métro : Montparnasse - Edgar Quinet - Galté  
Tél. 01 43 20 84 00  
Fax 01 43 21 99 22

Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, de mardi au  
samedi de 10 h à 13 h, et de 14 h à 18 h 45  
Le samedi fermeture des portes à 18 h 30

### Yann-Fañch Kemener et Didier Squiban



Il n'est meilleure présentation du chanteur traditionnel **Yann-Fañch Kemener** que celle qu'en fait *Chang ar Gall* : "Il a usé ses sabots sur les chemins de terre, magnétophone au dos, pour sauver beaucoup de notre héritage. Plusieurs centaines d'airs sont ancrés dans sa mémoire. Les concerts et les déplacements à l'étranger

confirment sa popularité et son talent. Sa façon de moduler certaines notes et de les tenir dans un vibrato souple et naturel fait de sa voix un mariage somptueux avec la langue bretonne" qu'il pratique de naissance. Cet homme même pas quadragénaire représente donc un pont idéal entre les anciens et les jeunes, d'autant plus significatif qu'il est celui de la force tranquille à la bretonne. Yann-Fañch n'a-t-il passé des épreuves de son baccalauréat en breton à une époque où cela n'allait pas du tout de soi ? A présent, le sillon de la renaissance bretonne est tracé et un nombre croissant de Bretons l'empruntent !

Quant à Didier Squiban, c'est l'artiste-compositeur qui a révélé Brest 96. Pianiste, compositeur et arrangeur, il a intégré les poèmes de Mann Lam Huel, les herces de Yann-Fañch Kemener et ses propres compositions dans un ensemble musical qui a fait vibrer le monde breton à un nouveau souffle de la mer, de sa musique et de ses mots. Venez réécouter le duo chant et musique Kemener-Squiban !

**Yann-Fañch Kemener et Didier Squiban à la Sainte-Chapelle le mardi 13 mai à 18 h 30 et 20 h 30**  
Sainte-Chapelle - Palais de la Cité - Entrée 4 bd du Palais - Paris 1<sup>er</sup>.

### La Sainte-Chapelle

Attribuée à *Pierre de Montreuil*, la Sainte-Chapelle est un chef d'œuvre de transparence. Consacrée en 1248, elle fut commandée par Saint-Louis pour abriter les reliques de la Passion dont la couronne d'épines du Christ. Ceci pour affirmer la primauté du royaume de France au sein de la chrétienté occidentale. La construction coûta 40 000 livres, une goutte d'eau par rapport aux 135 000 livres que coûta le rachat des saintes

reliques à l'empereur byzantin Baudouin II. La Sainte-Chapelle fut vandalisée par la Révolution, mais fut restaurée dès 1846. Les quelques reliques retrouvées sont aujourd'hui conservées au trésor de Notre-Dame et à la Bibliothèque Nationale. C'est dans le cadre de la chapelle haute que Yann-Fañch Kemener et Didier Squiban nous feront partager la beauté des chants bretons où leur talent et la clarté de leurs arrangements peuvent s'exprimer jusqu'au sublime !

**BRASSERIE DES DEUX RIVIERES**

**COREFF**  
Bière de Morlaix

Découverte de la fabrication de la bière "COREFF" et "COREFF DU"

Visites guidées :  
lundi, mardi, mercredi  
à 10 h 30, 14 h et 15 h 30

Visite de la Brasserie

1, place de la Madeleine - 29600 MORLAIX - Tél. 98 63 41 92

### Louis de Beyre-Mélenec



**Jeu 15 à 20 h 30 Convent des Dominicains, 222, rue du Faubourg St-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>.**

Le **bariton breton Louis de Beyre-Mélenec** chante en français et en breton. Son répertoire couvre la musique profane et religieuse, l'opéra, l'opérette et la mélodie. Il a reçu de nombreux prix, parmi lesquels celui du Concours Léopold Bellan (1988). Il se produit dans de nombreux concerts en France et à l'étranger, ainsi qu'aux festivals de Chartres et de Bretagne : Locronan, Trégueux, Carnaret... Il est devenu Conseiller artistique de la Fondation Griffa en 1995. Il se produira le jeudi 15 Mai 1997 à 20 Heures 30, au Convent des Dominicains, 222 Rue du Faubourg Saint-Honoré, avec le concours du trompettiste Jean-Claude Jorand, et des organistes Jacques Kauffmann, Harumi Kinoshita et Jean-Dominique Pasquet. Son programme "Spécial Saint-Yves" est composé de musiques bretonnes du Moyen-Âge à nos jours :

- Chants traditionnels bretons
- Œuvres pour orgue des compositeurs bretons Jean Langlais et Jean-City Roljartz
- Œuvres de Jean-Dominique Pasquet (qui interprétera sa composition), Yves Desportes et Théodore Daboiss.

### Expositions de sculpteurs et peintres de Bretagne

**Du samedi 17 14 h au dimanche 18 17 h, Bobino Rue de la gaité, Paris 14<sup>e</sup>.**

#### Rose-Marie Favre



Rose-Marie Favre est sculpteur, graveur et peintre. Elève de Mateo Hernandez, statuaire animalier et portraitiste de renom, elle a confirmé sa vocation de modelage de la matière grâce à son travail à la faïencerie HB à Quimper.

Au point de vue sculpture, elle sculpte des bois d'essence très variées ou des pierres qui elle métamorphose en corps sensuels et félins, en nobles chats ou chevaux... Elle joue savamment avec le volume des corps humains et animaux pour en dégager la beauté pure et l'émotion. Son œuvre peut prendre l'ampleur de grands éléments en cyprès de 2 mètres de haut, réalisés pour la ville de Morlaix.

Elle travaille également le grès, dont elle tire des bronzes, ou des bas-reliefs parfois monumentaux comme celui qu'elle a réalisé pour la ville de Brest en 2,30 x 9,30 mètres. En peinture, elle a beaucoup pratiqué l'huile et s'est maintenant tournée

vers la gouache et l'aquarelle. Son art du dessin s'exerce à la craie et à l'encre de Chine. Pour ceux qui ne la connaissent pas encore, ce sera une révélation.

#### Lucien Prigent



Figure incontournable parmi les sculpteurs bretons, il fut marqué très jeune par l'orientation du mobilier breton. "Lulu" deviendra un élève surdoué, maniant les outils avec une dextérité extraordinaire. Plus tard, alors qu'il travaille chez un ébéniste du Faubourg saint-Antoine et qu'il suit en parallèle les cours du soir de l'Ecole Boule, l'artiste, petit à petit,

va émerger. Ses références sont Zorko, Terzieff, Hélias, Volu... Et aujourd'hui, c'est lui, "Lulu", qui est devenu une référence.

Aux côtés de **Rose-Marie Favre** et **Lucien Prigent**, l'association **Sculpteurs Bretagne** présente quatre artistes :

**Annie Roudaut-Puech**, dont les bronzes et terres cuites offrent de très poétiques et douces formes dépourvues.

**Michel Le Bourhis**, Prix du Jury 1993 et 1<sup>er</sup> Prix, Médaille d'Or 1994 du Salon de Plouescat, dont il faut saluer les mérites de rassembleur au sein de l'association et pour l'ensemble des sculpteurs.

**Alain Clecquel**, qui a travaillé avec Lucien Prigent, usant du bois et du bronze pour jouer avec la lumière et les ombres.

**Olivier Cabioc'h**, travaillant le bois pour donner vie à des corps très stylisés, épurés.

**Armel Le Sec'h** multiplie les expositions à Lyon comme dans le Finistère, nous offrant une peinture riche en matière et en couleur, une poésie et une gaieté bien heureuses. Son récent travail sur la danse est particulièrement intéressant. Un vrai bonheur !



Le groupe **Glaz** fait partie de ces groupes bretons modernes qui osent actualiser l'expression de la culture bretonne sur des rythmes marquant avec subtilité rock, "wave", "soul" et traditionnel breton, comme dans "Bih fusion". Avec eux, la langue bretonne redevient un instrument d'expression naturel des jeunes d'aujourd'hui, ce qui constitue la meilleure réponse à ceux qui douteraient de son utilité. Leurs chants puisent d'abord leur inspiration dans le "Barzhaz Breizh", cette anthologie de 1839 qui figure en cette année même parmi les meilleures ventes de livres bretons ! Ils la puisent également chez des auteurs du XX<sup>e</sup> siècle comme Erwan Berthou (Au dud a vor) ou en eux-mêmes : Holen ar bed (Le sel de la terre). Ils se ressourceinent également dans ce réservoir inépuisable que constitue la musique de nos cousins irlandais. "Holen ar bed" est aussi le titre du dernier CD de ce groupe composé de **Yann Honoré**, basse, d'**Yves Ribbis**, guitares, de **Jean-Christophe Bocco**, batterie, **Jean-Claude Normant**, claviers et **Loïc Bolejan**, villean pipes, accompagnés par la chanteuse **Nathalie Brignonen**.

### Concert et Festou-Noz à Bobino

**Concert : Samedi 17 à 20 h**  
**Fest-Noz : Samedi 17 à 22 h 30 et Dimanche 18 à 21 h.**  
Bobino, rue de la Gaité, Paris 14<sup>e</sup>

### Ti Jaz

Ti Jaz fait partie de ces formations "post-Stivell" qui ont créé un nouveau courant musical breton. Il a d'abord actualisé les jazz-bands bretons des années 40, dont "Pierre Min" (Yves Menez 1905-1983) fut le plus représentatif, mais crée à présent sa propre musique faite à la fois de tradition et de modernité. Si Ti Jaz est maintenant bien loin de la forme des gavottes de Pierre Min, il en a gardé la surprenante énergie qui donne aux jeunes d'aujourd'hui l'envie de danser breton !

### Kern



Le groupe **KERN** est né de la rencontre de deux musiciens finistériens en 92 : **Kristen Nicolas** et **Didier Dréau**, vite rejoints par **Erwan Volant** à la basse et **Dominique Le Bars** aux percussions. Le nom de ce groupe, qui correspond à "Cairn", est le symbole de

l'attachement de ses membres à la culture et à la langue bretonnes, et surtout à leur pratique quotidienne et à leur visibilité. Ils sont porteurs de la nouvelle vague bretonnante, celle qui ne rélègue pas la langue au magasin des accessoires mais au contraire l'intègre pleinement dans son identité. Leur enracinement dans la culture bretonne est néanmoins ouvert aux dimensions du monde : de l'Asie au Maghreb en passant par l'Australie et l'Inde pour Kristen, ou la Galicie pour Didier. Bretagne est univers !

En concert lors de la messe célébrée en l'honneur de Saint-Yves à l'église St-Séverin

**Retrouvez**  
**Jean-Michel ALHAITS et Jean-Pierre ROLLAND**  
Bombarde & Orgue  
sur disque compact  
Coop Breizh

"Fantaisies"  
De la Bretagne d'aujourd'hui à l'Europe de la Renaissance  
CD 868 - Esquilbur

**FRANÇOIS LE VILLEC**

4, rue du Roi Gradlon  
29000 QUIMPER  
Tél. 02 98 95 31 54  
Fax 02 98 64 30 86

Créateur-Editeur

Cravattes, Foulards, Vêtements, Tissus, Nappes, Faïences

Catalogue sur demande

**le biniou**

Crêperie Bretonne

3, avenue du Général-Leclerc - 75014 PARIS  
Tél. 01 43 27 20 40  
Fermé le dimanche



# La Confédération Culturelle Bretonne Kendalc'h-Ile-de-France et la St-Yves Le dimanche 18 mai à Bobino

## Danse - Repas chanté - Fest-Noz

**Kendalc'h, "maintenir", est une Confédération Culturelle, créée en 1950. Elle regroupe 140 Associations (dont 30 hors de Bretagne) : Groupes de danse, musique et chorales, sports traditionnels et centres culturels.**

### Activités principales :

Collectage et mise en valeur du patrimoine danse de Bretagne par l'édition de recueils, de fiches techniques et vidéos. Centre Culturel B.Kendalc'h-Per Roy à Saint-Vincent-sur-Oust (56). Formation de masse et de formateurs. Diffusion de spectacles.

Depuis 1957, Kendalc'h-Ile-de-France présidée par Louis Botherel, Yvon Dupré puis Jacqueline Le Guen, fédère 22 associations de danse, musique et cours de breton. Ses activités principales : la formation en tous domaines de la culture bretonne, la musique et la danse.

### Les Concours de danse

Kendalc'h organise chaque année les concours régionaux, puis la finale nationale qui décerne le titre de Champion de Bretagne au meilleur groupe de 1<sup>re</sup> catégorie. La finale se déroule à Guingamp (22), lors du week-end des fêtes de "La Saint-Loup" qui suit le 15 Août.

### Les éliminatoires

En Bretagne, chacun des 5 départements organise ses éliminatoires.  
Hors de Bretagne, 2 éliminatoires : Ile-de-France et Nord de la France.

### Les catégories

Les groupes sont classés en 4 catégories suivant les résultats des éliminatoires d'une saison confirmés aux éliminatoires suivants.

Les 10 premiers groupes des premières catégories sont sélectionnés pour la finale nationale.

### Les épreuves

**La danse imposée.**  
Pour éviter l'oubli des danses difficiles, la commission Danse de Kendalc'h-Bretagne, met chaque année une danse à l'honneur que tous les groupes doivent travailler. C'est la "danse imposée".  
Pour 1997, c'est le "ronn de Saint-Vincent-sur-Oust" qui a été choisi.

Les "monteurs référents" de cette danse l'enseignent durant la saison et font partie du jury.

### La danse traditionnelle.

Tous les groupes d'une catégorie ont un répertoire commun, tiré au sort, à présenter. C'est le concours de "danses traditionnelles" : sept danses des terroirs de Basse-Bretagne et de Bretagne Gallaise.

### La suite libre.

Les groupes doivent savoir adapter la danse traditionnelle à la scène, en utilisant les techniques classiques du spectacle : chorégraphie, mise en scène etc. C'est le concours de "suites libres".

### Le jury

La Commission Danse de Kendalc'h recrute le jury parmi ses moniteurs-instructeurs, ses "informateurs référents" du terroir de la danse imposée et des personnes compétentes en chorégraphie, mise en scène ou musique.

### L'esprit du concours

C'est la volonté de passer devant un jury technique en acceptant critiques et jugement, toujours constructifs et bienveillants.  
C'est partager le même intérêt pour les traditions bretonnes.

C'est se retrouver pour se mesurer de façon sympathique et faire le point sur le travail de la saison.

### Les groupes participants

Cinq Cercles, soit 250 danseurs, musiciens et chanteurs, sont inscrits au concours 97 Ile-de-France :

#### En 4<sup>ème</sup> catégorie :

- Seizh avel

#### En 3<sup>ème</sup> catégorie :

- Bugale ar gweni bi uhel
- Kan Breizh

#### En 2<sup>ème</sup> catégorie :

- Messerien ar Menez
- Dal'h mat

#### Invités d'honneur :

**Eostiged ar stangala** de Kerfeunteun-Quimper, champions de Bretagne 93, 94, 95, hors concours 96 !

Entre la fin du spectacle et le Fest-Noz du 40<sup>ème</sup> anniversaire de Kendalc'h-Ile-de-France :

### Le repas chanté

#### Les convives sont les animateurs.

Kendalc'h-Ile-de-France a renoué cette année avec la tradition du chant à table. Le 40<sup>ème</sup> anniversaire de Kendalc'h est une excellente occasion de poursuivre. Tout le monde sait plus ou moins chanter, certains

connaissent une ou deux chansons, et tout le monde peut les reprendre en chœur, comme cela se faisait aux cours des grands rassemblements tels que les banquets de noes.

### Le déroulement

Même l'apéritif est chanté. Ceux qui veulent chanter se lèvent, et entonnent un chant "à répondre" que les convives reprennent. Tout au long du repas, il en sera ainsi.

Tous les genres du répertoire traditionnel sont représentés, en français, breton et gallo : chants à boire, à la marche, de métiers, de conscription, humoristiques, mélodies ou danses. On peut apporter son carnet de chants ou utiliser celui qui est distribué.

Seule obligation : chanter ou "répondre au chant".  
Prix du repas : 100 F.

**Inscription / Règlement.**  
Tél : 01 43 20 84 60 (Jacqueline)



L'ensemble de danse et de musique "Eostiged ar Stangala" a été fondé en 1948. Attaché à ses débuts, à l'étude des danses traditionnelles et à leur conservation, les Eostiged ar Stangala ont été les premiers en Bretagne à entreprendre la transposition de la danse traditionnelle à la scène. Les plus grands musiciens bretons dont Jef Le Penven et Pierre-Yves Moign, ont travaillé pour eux au début des "ballés" et des premières chorégraphies. L'ensemble fort de 150 membres, section "Adulte", école de danse-enfants et groupe musical, est certainement le plus important de Bretagne.

## LA STATUE DE SAINT-YVES-VÉRITÉ DELWENN SAINT-ERWAN-AR WIRIONEZ



Saint-Yves en gris vernissé de Gaby Renaud (HB Henriet 1939). Reproduit ici grandeur nature (Ht. 15 cm). Photo A. Gouffes, Quimper-SOS Vieux.

### La pratique de l'adjuration

Voici donc tout simplement narrée cette étrange pratique. Les fidèles ayant un problème à résoudre, un différend à régler, ils viennent la nuit dans la chapelle pour demander à saint Yves d'être leur arbitre.

Mais il leur fallait se munir d'une pièce marquée d'une croix. B. voici quelle était leur harangue, ou leur prière : "Saint Yves ! Tu es le Saint chéri de la Vérité ! Je te voue un tel, avec qui j'ai un différend. Si le Droit est pour lui, condamne-moi. Mais si le Droit est pour moi, fais qu'il meure dans les délais rigoureusement impartis." (Ce délai était de 36 semaines, le temps de la gestation et de l'enfantement). L'adjuration devait être prononcée trois fois. Les plaigüans réclamaient trois pater, trois avé, en prenant les prières à rebours et en tournant trois fois autour de la chapelle... Cependant, il fallait respecter une autre clause. Ici intervenait la pièce de monnaie marquée d'une croix, que la personne vouée devait ramasser. Aussi s'arrangeait-on pour la placer fortuitement sur son trajet habituel. S'ilôt qu'elle s'en était emparée, commençait sa dégradation irrémédiable. Il était urgent que l'Eglise régisse, et c'est ainsi que fut démolie la chapelle...

### L'affaire du crucifié de Hengoat

Malgré tout, ce recours à Saint-Yves-Vérité a longtemps survécu. Voici plus de cent ans, la Justice fut saisie d'une affaire qui avait mal tourné. Il était quelquefois admis de faire appel à une voueuse, en général une vieille femme, rejetée par la population, car on lui reprochait aussi d'être tournaiseuse d'herbe, envoleuse de troupeaux. Elle acceptait contre forte rétribution d'être "pèlerine par procuration". Or il semble que, dans le cas présent, la voueuse ne put approcher la statue de saint-Yves-Vérité et ne rendit pas l'argent. Il n'y eut donc pas d'adjuration !... Et les payans, en colère, mirent leur projet à exécution. Ils tendirent un piège à leur ennemi, l'assommèrent et le pendirent, les bras en croix... c'est ce qui les confondit. Ils furent très sévèrement condamnés, et l'affaire resta connue sous le nom de "crucifié de Hengoat".

### Le lotus de justice

Depuis il n'est plus question d'adjuration. Mais, en est-on vraiment certain ? Puisque nous en sommes à des évocations insolites des statues de saint Yves, voici une rumeur qui court il y a quelque temps.



Le cabinet du Grand Bâtonnier de l'Ordre des Avocats abritait une statue de saint Yves en tème de jauge, avec dans une main un texte de loi, l'autre brandissant un miroir en forme de lotus. C'était une pièce unique et personne n'osait avancer une explication. Jusqu'au jour où une sommité, juriste d'un pays d'Extrême-Orient, s'intéressa à notre saint Yves et dit : "Mais le lotus, c'est le symbole de justice chez nous !" Quel était donc cet artiste inconnu qui connaissait la symbolique orientale ? Nul ne le saura jamais.

Ajoutons que les créanciers qui naguère n'arrivaient pas à récupérer leur argent menaçaient le mauvais payeur en ces termes : "Je vais t'envoyer une image de Saint Yves" (autrement dit un exploit d'huissier). C'était, paraît-il, efficace.

Corentin Ollivier

## QUE DE PRÉNOMS POUR YVES... NAG A RAGANIOÙ EVIT ERWAN...

De nombreuses variantes bretonnes correspondent au prénom français Yves.

En breton, Yves apparaît en principe sous la forme trégorroise **Erwan** qui s'est imposée dans l'appellation courante du fait de l'origine géographique de saint Yves, saint Erwan. Forme féminine : **Erwana** ou **Erwanez**.

En Cornouaille on rencontre : **Yonenn**, **Youn**, **Youn**, **Yuan**, forme féminine **Yana**.  
On y trouve aussi **Iffig**, diminutif d'Iff forme bretonnisée d'Yves et sa variante **Nif**.

En Léon, d'autres prénoms sont associés à saint Yves mais proviennent en fait de l'évolution du vieux breton Eudon : **Euzen**, **Euzen** ou **Eosten**, formes féminines : **Eozena**, **Eozenez**. Ce serait aussi le cas de : **Cheun**, **Erwan** ou **Yonn**.

Per Trobalo

# HISTOIRE DE BRETAGNE

ISTOR BREIZH

par Christian Y.M. Kerboul

## LES PAYS DE BRETAGNE, GÉOPOLITIQUE ET DÉVELOPPEMENT

BRIOÛ BREIZH, DOUARONIEZH AR STADDD HA DIORROADUR

### Le Comté de Nantes (2)

Sous le signe de Neptune

Après un rapide tableau géopolitique et historique du pays de Nantes dans l'article précédent, voici aujourd'hui le cœur de ce pays, que l'on appelle aujourd'hui la "Métropole Nantes-Saint-Nazaire".

Une métropole nommée "Nantes-Atlantique" Dès la fin des années 60, alors que l'on parlait en France de "Métropoles d'équilibre", les villes de l'estuaire sentent le besoin de s'unir pour prendre rang dans cette stratégie d'aménagement du territoire. Différentes initiatives virent alors le jour pour unir les forces et tenter de dominer le développement de cet ensemble fluvio-maritime.

Même si le succès fut long à venir, on peut cependant dire aujourd'hui que l'on avance vers cet objectif, autour d'un cadre à l'espace européen. Les données de base pour y arriver sont bien présentes comme en témoignait Luc Déjoe, Président du Conseil Général, dans un article récent d'Horizons Bretons :

"Nantes (250 000 h.) c'est le quart du Département, le District nantais (500 000 h.) c'est la moitié et la Métropole Nantes-Saint-Nazaire (750 000 h.) les trois quarts". Ceci dans un Département "millonnaire", le seul des cinq départements de Bretagne.

Notons tout de suite que l'existence du District nantais (21 communes), regroupement capital dans cette marche vers la Métropole de rang européen, est toute récente : elle est donc en période de rodage et n'a nullement atteint son régime de

croisière : on estime, par exemple, qu'il faudra une quinzaine d'années pour finir d'harmoniser les taux de la taxe professionnelle.

De quels grands équipements stratégiques dispose notre Métropole appelée "Nantes-Atlantique" ? Ils étaient hier au nombre de deux et sont trois aujourd'hui :

- Le Port-Autonomie Nantes-Saint-Nazaire dit "Port-Atlantique"
- Les Aéroports de Nantes et de Saint-Nazaire appelés "Aéroports-Atlantique"
- La Technopole, appelée "Atlanpole"

Disons deux mots des deux premiers, mieux connus, pour insister sur le dernier, l'"Atlanpole".

#### Ports et Aéroports "Atlantiques"

"Port-Atlantique" est le premier port français sur l'Atlantique, le 4<sup>e</sup> de France, mais le 26<sup>e</sup> d'Europe. Sur un tonnage de 27,5 MT en 95, 10 % appartient au port de Nantes. Premier port à bois de France, Nantes importe aussi du sucre brut, des engrais et exporte surtout du blé et des produits alimentaires.

Donges-Montoir développe une autre puissance avec surtout des produits énergétiques (gaz, pétrole, charbon), des aliments pour le bétail, des voitures et des marchandises diverses, en conteneurs. Son hinterland comprend ce que l'on appelle le "Grand-Ouest" avec la Bretagne administrative, les Pays de la Loire et Poitou-Charentes.

L'"Aéroport-Atlantique" de Nantes, lui aussi millonnaire, outre une quinzaine de destinations en France, comporte également des vols réguliers pour une dizaine de villes européennes et des vols "charters" de tourisme fort nombreux. Le déve-



Le "Rose", un trois-mâts U.S., à Nantes, arborant le Gwen-ha-Dù au grand mât.

loppement est tel que d'ores et déjà on prépare son transfert sur un site moins... lacustre, à Notre-Dame des Landes !

Le troisième équipement stratégique destiné à mettre Nantes sur orbite métropolitaine à échelle européenne, c'est "Atlanpole".

#### Un ensemble technopolitain nommé "Atlanpole"

"Nantes et l'estuaire de la Loire occupent le centre de l'Ouest français. Sur les bords de l'Erdre et autour d'Atlanpole, s'élabore la formule pour réussir l'économie de demain."

C'est ainsi que se présente elle-même cette technopole nantaise, la quatrième, qui s'ajoute en Bretagne à celles de Lannion, Brest et Quimper : il s'agit d'un ensemble complexe, de grande puissance, réparti sur six sites.

Pour qui visite aujourd'hui Nantes, mis à part le réaménagement du cours couvert de l'Erdre, rien ne distingue la Nantes d'aujourd'hui de la ville des Ducs, de celle de Louis XIV ou du grand commerce du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les nouveaux sont ailleurs !

Elles ont émiré hors-les-murs pour s'établir aux rives calmes et verdoyantes de "la plus belle rivière de France" : l'Erdre. C'est ici que se situent cinq des six sites d'Atlanpole : la Chantrerie, la Fleurière, la Garaudière, le Petit-Port, et l'Île Glorieuse, au confluent de l'Erdre et de la Loire.

Gréffés sur quelques-uns de ces anciens châteaux qui parsèment le cours de la belle rivière, la Chantrerie et la Fleurière sont les derniers fleurons de cette série. A la Chantrerie, répartis sur 101 hectares, vous trouverez un grand nombre de grandes écoles (Les Mines, l'ICAM, l'IRESTE, l'Insitut supérieur du bois, l'École vétérinaire...), des laboratoires de recherche et des industries haute technologie (Matra, Télé-mécanique, I.T.I., ...). Alors que Chantrerie I (61 ha) est déjà plein, Chantrerie II (57 ha) commence à se peupler.

D'ores et déjà, 5 000 personnes travaillent ici : étudiants, chercheurs, employés, une cohobation dont on attend les fameuses "fertilisations croisées", clef de voûte de l'économie future.

Le site voisin de la Fleurière, qui jointe la ville rénovée de Carquefou, est en cours d'aménagement : déjà est construit un "Centre culturel" où l'on pourra tenir salons, colloques, séminaires et congrès à usage de l'ensemble d'Atlanpole tandis qu'un "Centre d'affaires", dans le château somptueusement remis à neuf, trouvera asile au bord de l'Erdre dans un cadre inégalable de vastes pelouses et de boqueteaux d'arbres centenaires.

Le site de la Garaudière est voué sur 30 ha à l'agriculture-viticulture, avec la Maison de l'Agriculture, des laboratoires, des entreprises et une école d'ingénieurs en alimentation. Plus bas encore, étalés sur un kilomètre sur la rive droite de l'Erdre, l'Université, l'École Centrale et l'Iremer avec 35 000 étudiants et enfin, sur l'Île Glo-

riette, près du C.H.U., le site dédié à la Santé.

Ici la Loire est atteinte et va vers la mer où se trouve un sixième site : Gay-Océanis, avec 2 500 étudiants et une centaine de chercheurs répartis sur 25 ha face à la mer, où un pôle d'excellence en génie électrique se verra doubler d'un second en shipping et autres techniques maritimes.

#### Vers une Atlanpolis du troisième millénaire ?

Le Prix Nobel Georges Charpak, qui assiste régulièrement à Atlanpole, disait au nouveau Délégué général de celle-ci : "Nantes est la ville la plus innovante, celle qui bouge le plus aujourd'hui en France."

La rapide revue que nous venons d'en faire nous indique deux choses : la première c'est que tout a été placé sous le signe d'Atlante ou de Neptune et la seconde, c'est que tout est en pleine évolution.

La population devra passer de 750 000 à un million d'habitants. Port-Atlantique, de 27,5 à 53 MT. L'Aéroport-Atlantique va se transférer sur la terre ferme, devenir celui de tout le moyen-Ouest (d'Angers et Mayenne et Rennes jusqu'à la ligne Lorient-Saint-Brieuc) et sera desservi par TGV. Atlanpole, sa phase d'enfance terminée, va monter en puissance pour entraîner dans une économie post-industrielle les 28 000 entreprises du département, celles de la région et des régions circumvoisines. Bref, les éléments d'une grande mutation sont en place, ils devraient monter en puissance dans les quinze ans qui viennent.

Plusieurs conditions supplémentaires devront cependant être remplies : d'abord le raccordement effectif d'Atlanpole avec l'ensemble du développement breton, ensuite que la politique se mette à la hauteur de l'économique et de la prospective, enfin que la culture cesse de se réserver vainement cosmopolite pour s'ancrer dans la réalité fondamentale d'un pays à la très riche histoire. Alors Nantes-Atlantique, Métropole européenne sur l'Arc Atlantique, retrouvera l'ivresse des grands horizons, selon sa devise : "Inveat Neptunus Eunt", Que Neptune favorise le voyageur !

Ra ro benniget ar bagour gant Neptun !

CYMK

Tous droits réservés

## COURRIER DES LECTEURS

A-BERZH HOL LENNERIEN

CL 024 Claude Jubault  
Paris (75)

"Cela continue au sujet de Nantes !

Comme le rapporte le journal de Redon "Les Infos", des instituteurs du Pays de Redon ont prétendu que Nantes n'était pas en Bretagne à des enfants qui leur soutenaient le contraire. Heureusement ce journal a démontré arguments à l'appui que la vérité sortait bien de la bouche des enfants. Questions :

- Où se trouve le château des Ducs de Bretagne ?
- Où est née Anne de Bretagne ?
- En quelle année le maréchal Pétain a-t-il le premier arqué la Bretagne de la Loire-Atlantique ?
- Jusqu'en quelle année le breton a-t-il été parlé à Bourg-Beatz ?

Nous ouvrons nos colonnes aux instituteurs concernés qui voudraient démontrer le contraire.

Et vous, les jeunes, quand vous êtes assés de votre fait, en bons Bretons, tenez bon !  
Dalc'hit mat, paotred ha merc'ed, Bretoned vat !

CL 025 Alain Eon

La Forest-Fouesnant

Réponse à Monsieur le Maire de Rennes sur le problème de la Loire-Atlantique séparée de la Bretagne.

" (...) Ce découpage arbitraire est un bandiclap dans beaucoup de domaines pour les relations traditionnelles de la Bretagne avec Nantes.

Je rédis avec vous "les Bretons doivent être fiers de ce qu'ils sont, non pour exclure, mais pour construire". Il exclure, pas une partie d'entre eux, mais construire un avenir meilleur que celui vers lequel la France les entraîne. De cela, dois-je vous le préciser, notre ami Morvan Lebesque était convaincu.

(...) Que le Maire de Rennes qui a tant fait pour sa ville songe qu'au-dessus d'elle existe la Bretagne."

Ar pesketlaer

Nantes, porte des Antilles.  
L'arrivée à Fort-de-France (Martinique).

# PORTRAITS BRETONS

## POLTREDOÙ BREIZHAT

### Joseph-Marie Quérard (1796-1865)

#### L'un des "pères" de la bibliographie française

par Bernard Le Nail

La plupart des bibliothécaires de Bretagne, de France, de Belgique, de Suisse romande et d'autres pays francophones, ou du moins, la plupart de ceux qui travaillent dans de grandes bibliothèques et dans des bibliothèques d'étude, connaissent le nom de Quérard. La *France Littéraire* et les *Supercheries littéraires dévoilées* font partie pour eux des ouvrages de référence usuels. Ces livres continuent d'être consultés par de nombreux étudiants et chercheurs, plus d'un siècle et demi après leur parution, ce qui n'est tout de même pas mal. En revanche, de la vie de Quérard, on ne sait généralement pas grand-chose, et en particulier, on ignore qu'il était Breton, né à Rennes en 1796.

Pour marquer le bicentenaire de sa naissance, la Bibliothèque municipale de Rennes et l'Association des Conservateurs de Bibliothèques (de France) ont organisé le 4 avril dernier une journée d'étude consacrée à "la bibliographie nationale en France" à laquelle ont participé plus de 80 bibliothécaires venus des cinq départements bretons et de toute la France. Cette journée a été une excellente occasion de parler de Quérard dans sa ville natale (où une rue porte son nom depuis les années 20) et surtout de parler de l'évolution de cette discipline à laquelle il a consacré toute sa vie et qui a profondément évolué jusqu'à cette fin du XX<sup>e</sup> siècle, où le fantastique développement des outils informatiques et des réseaux est en train de produire une révolution à l'échelle de la planète.

#### Une enfance misérable dans une ville en grande difficulté

Joseph-Marie Quérard était né à Rennes, rue de la Boucherie, le 6 nivôse de l'an V, c'est à dire le 26 décembre 1796. Son père était scieur de long et n'arrivait pas toujours à nourrir sa femme et leurs trois enfants car ceux-ci furent souvent contraints d'aller mendier leur pain dans les rues de la ville.

Ceci n'avait malheureusement rien d'exceptionnel à l'époque. La misère était grande à l'époque à Rennes et dans toute la Bretagne. La province, dont l'économie reposait largement sur le commerce maritime avant la Révolution, s'était vue asséchée par les incessantes guerres avec l'Angleterre et le blocus continental. Les ports n'étaient pas les seuls touchés, la ville de Rennes vit sa population diminuer entre 1789 et 1815 et, sous l'Empire, sur les 25 000 habitants que comptait la ville en 1801, un bon tiers connaissait une extrême pauvreté. La mendicité qui sera une des images

souvent associées à la Bretagne au XIX<sup>e</sup> siècle, était présente à tous les coins de rues, la ville comptait plusieurs quartiers très mal famés et connaissait une criminalité importante.

Il faut dire que l'ancienne capitale de la province avait été rudement affectée par la suppression du Parlement et la disparition de la riche noblesse qui habitait la ville avant la Révolution. Devenue simple chef-lieu de département, privée d'université jusqu'à sa renaissance en 1810, Rennes, dont l'activité était surtout administrative auparavant et non pas commerciale, industrielle ou maritime comme Nantes, connaissait une crise profonde.

La ville conservait encore à cette époque une grande partie de son enceinte fortifiée médiévale et la Vilaine avait toujours l'aspect qu'elle présentait au Moyen Âge, à savoir deux coudes en plein centre ville, avec un risque permanent d'inondation des bas quartiers l'hiver et une eau couppissante l'été, maintenant une humidité constante et malsaine. Ce n'est qu'entre 1828 et 1837 que la vilaine sera canalisée. L'achèvement du canal d'Ille-et-Rance en 1843, et l'arrivée du chemin de fer en 1857, allaient commencer à sortir de sa torpeur la ville ; mais les descriptions qu'en ont laissées Mérimée en 1836 et Stendhal en 1838 montrent qu'elle n'avait guère changé par rapport à celle d'Arthur Young en 1788...

L'origine familiale des Quérard semble bien se situer dans le pays de Rennes où l'on rencontre un certain nombre de Quérard dans l'histoire, dont un ecclésiastique et un avocat au Parlement de Bretagne. Aujourd'hui encore, dans l'annuaire téléphonique d'Ille-et-Vilaine, on trouve 4 Quérard à Rennes et une bonne quinzaine dans l'agglomération rennaise.

#### Une vocation précoce et irrésistible pour les livres et la bibliographie

Le jeune Joseph-Marie Quérard ne fréquentait sans doute pas longtemps l'école, car, dès 1807, à l'âge de 11 ans, il fut placé chez un libraire de Rennes, monsieur Duchesne. Le garçon fit des progrès si rapides dans son travail et manifesta de telles aptitudes pour le commerce des livres que son patron lui-même l'engagea bientôt à gagner Paris où il lui prédisait une situation enviable s'il continuait en si bon chemin. En 1812, le jeune Quérard entra donc à la librairie Bossange en qualité de commis. Son amour des livres s'y confirma et devint une véritable passion pour la bibliographie. Mon-

sieur Bossange le fit voyager pour son commerce, en France et à l'étranger, lui donnant ainsi l'occasion d'accroître son bagage intellectuel par l'apprentissage de plusieurs langues (il allait bientôt connaître le grec, le latin, l'allemand, l'anglais, l'espagnol et l'italien). Mais l'âge du tirage au sort approchait et, pour s'y soustraire, Quérard, qui ne se sentait aucun goût pour le métier des armes, décida de s'expatrier. Muni d'une lettre de recommandation de son patron pour Schalbacher, le plus important libraire de Vienne, il partit en 1819 pour cette ville. Schalbacher apprécia tellement les qualités du jeune Breton qu'il lui confia bientôt la direction d'une de ses succursales de Vienne.

Les pays de langue allemande étaient alors plus avancés que la France en matière de bibliographie et cet exemple stimula Quérard qui décida d'offrir à la France une Bibliographie nationale à la hauteur de celles qui existaient pour la langue allemande. Voici ce qu'il devait écrire dans la préface de *La France Littéraire*, dont le tome premier parut à Paris en 1821 : "Nous trouvons en Allemagne de 1819 à 1824, nous sommes l'occasion d'observer l'utilité que les savants et laborieux littérateurs d'au-delà du Rhin savent retirer de leurs livres de bibliographie nationale ; et combien ces ouvrages sont appréciés dans le commerce de la librairie de ces contrées. C'est alors que nous conçûmes la pensée de faire pour notre pays ce que Heinsius, Ersch, Ebert et quelques autres ont fait pour l'Allemagne et ce que Bent et Watt ont fait pour l'Angleterre..." Cet ouvrage était d'ailleurs "dédié à M. Ph. Jos. Schalbacher, homme de lettres et libraire à Vienne, comme un témoignage du profond respect et de la vive reconnaissance de son très humble et très obéissant serviteur, J.M. Quérard".

**La parution de *La France Littéraire***  
Dès 1822, Quérard avait commencé à rechercher un éditeur pour son travail en France, mais aucun de ses démarches successives par lettres n'aboutit, si bien qu'il décida de rentrer en France en



L'enceinte fortifiée médiévale qui ceinturait largement Rennes à l'époque de Quérard  
Photos D. Levasseur

1825, d'autant que résidant depuis plusieurs années à Vienne, il risquait d'être astreint à faire partie de la milice autrichienne. En février 1826, il put faire paraître chez Firmin-Didot la première partie de la *Bibliographie moderne de la France*, qui allait ensuite changer de nom pour s'appeler *La France Littéraire*. La publication des 10 volumes de cette oeuvre allait durer de 1827 à 1839, représentant au total plus de 6 200 pages de texte compact, sur deux colonnes. Quérard entendait en faire une bibliographie nationale complète pour le XVIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il mentionna, dans l'ordre alphabétique des auteurs, non seulement les ouvrages français de cette période, mais encore les réimpressions d'écrits français antérieurs et les traductions d'oeuvres étrangères effectuées en France dans cette même époque. *La France Littéraire* se distingue donc clairement de la *Bibliographie de la France* lancée à partir de 1811 par le Cercle de la librairie (et dont la parution s'est poursuivie jusqu'à aujourd'hui) car il s'agit, non pas d'une bibliographie courante mais d'une bibliographie rétrospective, couvrant en fait la plus grande partie de la production de livres en France depuis l'apparition de l'imprimerie, et accompagné d'informations précieuses et souvent introuvables ailleurs sur les oeuvres et surtout sur la vie des auteurs.

Il s'agit vraiment d'un travail colossal, d'autant plus incroyable qu'il était l'oeuvre d'un homme seul, ne disposant pas de tous les outils techniques qu'existent aujourd'hui (téléphone, télécopieur, traitement de textes, bases de données informatiques...). Ce gigantesque travail fut réalisé avec des bouts de papier, des fiches de carton, une plume, un encrier, des ciseaux, de la colle et, évidemment, une extraordinaire mémoire...

#### Une situation personnelle toujours précaire et difficile

La critique fut extrêmement favorable en France comme à l'étranger, en Belgique, en Allemagne et dans les pays anglo-saxons, à l'oeuvre de Quérard et, dès la parution des premiers volumes, ce jeune inconnu, autodidacte et sans relations, fut considéré avec estime et respect dans le monde des librairies et des bibliothèques. Dès la parution des premiers volumes, *La France Littéraire* prit sa place dans toutes les grandes bibliothèques, fut

consulté par de nombreux érudits et devint un "classique". Il fallut à son auteur beaucoup de courage, de patience et de ténacité pour mener à bien ce grand chantier contre vents et marées pendant 12 années, d'autant que la rémunération de son travail ne suffisait pas à le faire vivre et que les maigres économies ramassées d'Autriche avaient vite été consommées.

Le malheureux Quérard tenta plusieurs fois d'obtenir un poste de bibliothécaire qui aurait pu lui assurer un revenu régulier et pour lequel il avait prouvé au-delà de toute espérance ses remarquables aptitudes. Toutes ses tentatives furent des échecs. En 1832, lorsqu'il postula à une place de conservateur, devenue vacante, à la Bibliothèque royale, elle lui fut refusée. En septembre 1842, il écrivit au ministre de l'Instruction publique, Villemain, pour solliciter une place, avec l'appui de cinq académiciens et de 66 libraires parisiens ; il ne reçut même pas de réponse. En 1844, son ami Panizzi chercha à le faire venir au British Museum (qui gérait la Bibliothèque nationale britannique) mais ses collègues s'y opposèrent. En 1851, il se porta candidat au poste de directeur de la bibliothèque de la Chambre des Députés ; il lui fut refusé. En octobre 1855, le ministre Fortoul lui promit un poste dès qu'il aurait une place vacante ; il mourut malheureusement quelques mois plus tard...

Quérard attira heureusement l'attention de Guizot, ministre de l'Instruction publique, auquel il avait, sans flatterie, consacré une notice sympathique à la fin de son tome III, en 1829, et le ministre lui fit accorder une pension mensuelle en 1830. En 1839, Quérard eut aussi la chance de faire la connaissance d'un riche bibliophile moscovite, Serge Poltoratzky, qui devait le soutenir très généreusement pendant 15 ans, jusqu'au jour où il lui coupa soudain les vivres, en 1854. Poltoratzky, qui collabora lui-même à des ouvrages de Quérard, fut peut-être blessé par des corrections apportées par Quérard à ses écrits, le Breton n'étant pas spécialement diplomate...

Bernard Le Nail

Le mois prochain : Deuxième partie : "Joseph-Marie Quérard, pionnier et martyr de la bibliographie française".

## LES CLÉS DE LA LANGUE BRETONNE

### "ALC'HWEZIOÙ AR BREZHONEG"

Cette rubrique est destinée aux lecteurs qui recherchent une ouverture simple à la langue bretonne.

Les "leçons" seront axées sur les points clés de la conversation, et soutenues par un aperçu des principales règles grammaticales. On y ajoutera des renseignements pratiques sur l'utilisation du breton dans la vie quotidienne.

La leçon d'aujourd'hui est consacrée au verbe être à l'indicatif présent, dans un premier mode parmi ceux qu'offre le breton.

#### Leçon 1 - Kentel 1 (unan)

Le verbe "Etre" à l'indicatif présent  
Ar verb "Bezani" - Doare-disklerian "brenani"

Dans ce mode, (dit conjugaison marquée d'état), le pronom personnel sujet n'est pas exprimé. Il se déduit de la conjugaison du verbe. Comme dans tous les modes, le verbe est placé en seconde position.

L'attribut est toujours invariable :

<b>Bras on</b>	Je suis grand (e) (Intégalement : "Grand sus")
<b>Bras out</b>	Tu es grand (e)
<b>Bras eo</b>	Il (Elle) est grand (e)
<b>Bras omp</b>	Nous sommes grands (es)
<b>Bras oc'h</b>	Vous êtes grands (es)
<b>Bras int</b>	Ils (elles) sont grands (es)

Notre conseil : Modèle à apprendre par cœur.  
Hon all : Steouer da zeskidi dre evnor

Per Trabalo

Bibliographie : Yann Desbordes. *Petite grammaire du breton moderne*. Ed. Mouladurioù hor yezh.

Face à la Gare et à la Tour Montparnasse, l'accueil de la Bretagne à Paris

### "A la Ville de Nantes"

Café - brasserie - Restaurant  
Le rendez-vous des Associations Bretonnes  
Salles pour réunions.

Venez déguster notre cuisine.  
Nos viandes de 1<sup>re</sup> qualité.  
Nos vins régionaux :  
GROS PLANT, MUSCADET  
27, rue du Départ - 75014 PARIS  
Tél. 45 22 50 38  
Ferme le dimanche

Un KIR/GROS PLANT offert sur présentation du journal !

### Quimper - Faïence

Faïences de Quimper HB - Henriot

84, rue Saint-Martin  
75004 Paris - Tel. 42 71 93 03  
(près de Centre Georges Pompidou)  
métro : Hôtel de Ville

Ouverture : du lundi au samedi,  
de 11 h à 19 heures  
Expédition dans tous les pays

## CÔTÉ LIVRES

### E-BARZH AL LEVRIÒÙ

#### La Tour D'Auvergne Breton, Noble et Tricolore

Un homme de la Bretagne centrale mort au champ d'honneur.  
Ur denjenitil brezhbat ba kar-an-triit

Par François Moal

Ed. Nature et Bretagne, 408 p. 250 F

Ce militaire pénétré de la philosophie des Lumières "s'intéressait, dit François Moal, aux gens de talent et hautement qualifiés qui préparent la France culturelle et le progrès social". Lui-même maîtrisait l'espagnol, l'anglais et l'allemand, et il était familier du grec et du latin. Il fut aussi un celtisant célèbre, ce que Moal développe insuffisamment. A Bayonne en 1792 et à Paris en l'an V, anticipant la Villemarqué, il publia un ouvrage intitulé "Origines gauloises, celtes des plus anciens peuples d'Europe", sous-titré "Recherches sur la langue, l'origine et les antiquités des Celto-Bretons, pour servir à l'histoire ancienne de ce peuple, et à celle des Français", révisité plusieurs fois et même à Hambourg. Auparavant, il avait signé une "Dissertation sur la ville de Carhaix" (Carhaix), où il avait trop peu séjourné.

Quoique fier de son lignage, fût-il de la main gauche, ce modeste écrivain, non sans esprit ni amertume: "Depuis vingt-six ans que je sers, le mérite de mes faibles actions m'est resté tout entier, puisque je suis assez heureux de n'en avoir jamais été récompensé". Il resta capitaine, malgré des protecteurs qui l'eussent facilement promu. Quelquefois tenté par de belles aristocrates bretonnes, il vécut célibataire. Malgré l'insistance de quelques parlementaires, il refusa de devenir député.

#### Des tribulations posthumes

La lance d'un *ablan* le perça mortellement, le 27 juin 1800, à Oberhausen, alors qu'en pleine bataille, il venait de prendre le commandement, son colonel ayant succombé. De ce décès glorieux suivront pour sa dépouille des tribulations qui le sont moins. L'urne contenant son cœur n'arrivera aux Invalides que cent quatre ans plus tard, après des détours et une dispute juridique impliquant un légitime prince de la Tour d'Auvergne-Lauragais. Entre temps, le monument sans épithape érigé sur ses restes (et ceux de trois autres soldats) aura été restauré grâce au roi Louis 1<sup>er</sup> de Bavière, maître des lieux du combat et francophile, et quelques reliques envoyées à Carhaix. Détérrés en 1889, ses os furent transférés au Panthéon.

Patriote, républicain, humaniste, européen, sans jamais cesser d'être et de s'affirmer breton, La Tour d'Auvergne méritait bien l'intérêt qu'après Taldir Jaffrenou en 1928 et le capitaine Bishoff en 1977, lui a porté François Moal. Celui-ci qui, malgré son prix Pascal Pondaven en 1986 et une oeuvre d'historien substantielle, était encore "RMSté" en 1995 et, depuis 1996, employé de mairie en C.E.S., donne là son livre-maître : caractérisé par une documentation prodigieuse, des révélations novatrices et des connections généalogiques inouïes, mais aussi par un plan si thématique qu'il oblige à rabouter soi-même certaines séquences. Le soutien du Crédit Agricole devrait lui permettre d'éviter une injustice confidentielle.

Herré le Moal



Fañch Broudic  
L'interdiction du breton en 1902  
Ed. Coop Breizh



Hersart de la Villemarqué  
Le Barzhaz Breizh  
Ed. Coop Breizh



Annaig Le Gars  
Marie Le Bec, Chronique de Menez-Banal  
Ed. Kaba Graphic



André Musstat  
Bretagne, Architecture et identités  
Ed. Terre de brume



Albert Poulain  
Sorcellerie, Revenants et Croquants en Haute-Bretagne  
Ed. Ouest-France

#### Les meilleures ventes d'œuvres bretonnes

Ar re vuiañ gwerzhzet...

Ce "hit parade" de ventes de livres et de disques pour le mois d'avril a été établi par les mégasites "Ar Bed Keltiek" de Quimper et Brest, les "Coop Breizh" de Paris, Rennes et Spezet et la Librairie "Mer et Bretagne-Beaufretan" de Nantes.

#### Livres / Levrioù

1. L'interdit du breton en 1902  
Fañch Broudic
2. Barzhaz Breizh  
Hersart de la Villemarqué
3. Messieurs de Saint-Malo  
André Lespagnol
4. Les trois spirales  
Jean Markale
5. La nuit celtique  
Donatien Laurent et Mikael Treguer
6. Bretagne, architecture et identités  
André Musstat
7. Saint Patrick  
Patrick Mey
8. Michael Collins  
Pierre Joannou
9. Marie Le Bec, chroniques de Menez Banal  
Annaig Le Gars
10. Qui a tué Yann-Vari Perrot?  
Thierry Guidic

#### Disques / Pladennoù

1. Yann-Fañch Kemener / Didier Squiban  
Ile exil
2. J.-M. Alhais - J.-P. Rolland  
Fantasies, bombarde et orgue
3. Marc Poillier - Dominique Manchon  
Uilleann pipe et piano
4. Djobadjepp  
Parfum d'épices et goût de sel
5. La gadinette  
Jeunes filles et concertos
6. Gilles Servat  
Litaines pour l'an 2000
7. Koskerien  
Ebré
8. Kendon  
En ballant
9. Les Mangeuses d'oreilles  
Plaignons les coureurs de nuit
10. Long John Silver  
CD Rhum

## CÔTÉ MUSIQUE

### O SELAUO HOR SONEREZH

#### Koskerien

"Ebré"

KOS 96402

Il y a sur ce disque une chanson qui me fait totalement craquer, et que je n'arrête pas d'écouter: "Tire Misère", une lente complainte. Que c'est triste, mais que c'est beau ! La voix, les arrangements, la progression dramatique, tout est absolument parfait. Ils pourraient nous mijoter un CD entier de cette veine-là, les Koskerien, et je serais preneur !  
Sur les autres plages, ils nous proposent des chansons à danser nettement plus gaies et entraînantes: l'airide, pilé menu, valse, etc. Des morceaux de leur composition, pour la plupart. Accordéon, guitare, bombarde, violon, flûte et saxo soutiennent les voix.  
Après une cassette devenue difficile à trouver, c'est le premier CD de Koskerien. Et c'est... tout simplement excellent.

#### The Music & Song of Greenrath

The best of scottish music

2 CD Greenrath-CDTRAX 8696

D'abord, une bonne nouvelle : ce double CD vous est proposé au prix d'un seul. Ensuite, une belle histoire : il y a dix ans, un ancien inspecteur de police, Jan D. Green, décide de consacrer sa vie à promouvoir la musique écossaise, et il fonde le label Greenrath. C'est ce qu'on appelle changer de vie ! Dix ans et 125 disques plus tard, Greenrath est au mieux de sa forme. Pour fêter ce bel anniversaire, Mr. Green a eu la bonne idée de regrouper sur ce double CD la fine fleur de ses artistes ; un seul morceau par artiste, soit 36 morceaux. Il y en a pour tous les goûts, du chant le plus classique accompagné à la harpe, au Pipe band le plus pur, en passant par des groupes qui versent une bonne rasade de rock dans leur folk.

L'Écosse est incroyablement riche en très belles voix féminines. Ici, Mairi Mac Innes, Catherine-

Ann MacFhee et Jean Redpath, parmi d'autres, vous charment. Vous danserez avec Tballtinn ou le Scottish Gas Caledonian Pipe Band. Vous retrouverez Deaf Shepberd qui ont joué l'été dernier à Lorient, et puis les McCalmans, Goolbeg, Shoglenifty, Ian Harlie, Brian McNeill, Alastair McDonald... je ne vais pas les énumérer tous ! Bref, un superbe "Who's Who" de la musique écossaise.

#### Breizh a Gan

Chant choral breton

Diffusion Breizh DS 748-070

Réalisé à l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire du festival "Breizh a Gan", ce disque magnifique propose 19 chants interprétés par 13 chorales de la Fédération Kerdalc'h, venues de toutes les régions de Bretagne. Il s'achève sur le final du festival 1994 à Tréguier, avec "Kenavo" et "Bro gozib ma zadoù".  
Pendant 70 minutes, 500 choristes explorent, à travers un répertoire traditionnel ou contemporain, toute la richesse et la beauté du chant choral breton. Une très grande réussite.

#### Gwenaël Kerléo

Terre celté

Diffusion Breizh DB 13

Gwenaël Kerléo a une âme de poète. Cette très jeune harpiste bretonne s'inspire des airs traditionnels mais s'en éloigne aussi, pour nous offrir ce disque dont elle a composé tous les morceaux (sauf un). Son style est sobre, sa musique tendre et mélancolique. Soit seule, soit accompagnée de violon, cornemuse, flûtes, percussions, la harpe s'écarte au gré des vents et des flots vers les rivages bretons et irlandais. Un bien joli voyage, et un talent dont on reparlera.

par Herri-Charles

## BREIZH

### le paradis des Celtes

Ouvre le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45  
Le samedi fermeture des portes à 18 h 30

10, rue du Maine,  
75014 Paris  
Métro : Montparnasse -  
Edgar Quinet - Cailté  
Tél. 01 43 20 84 60  
Fax 01 43 21 99 22



La cartonne de tous les trésors culturels de Bretagne et des pays celtiques

# NUMISMATIQUE BRETONNE

MONEIZONIEZH BREIZHEK

## Sous l'occupation romaine, petits bronzes et billons armoricains.

Nous n'avons aucun élément nous permettant de dater avec précision les monnaies gauloises. Par recoupement avec l'évolution des poids, des titres, des styles, la composition plus ou moins disparates des trésors, l'on parvient à esquisser des séries chronologiques, et surtout l'on remet en cause les certitudes acquises.

Les pièces retrouvées dans les trésors attribués à la guerre des Gaules sont évidemment antérieures à l'occupation romaine. Mais il reste bien des trésors à mettre à jour, bien des couches archéologiques à analyser.

Deux phénomènes pseudo-monnaétaires méritent d'être cités : les *rouelles* et les *potins*. Mais, *a priori*, ils ne sont pas armoricains. Nous les abordons brièvement.

La *rouelle* est une petite roue de plomb gauloise de la taille d'une monnaie, dont on ne connaît pas réellement l'usage. Le *potin* ressemble à une monnaie, coulée, comportant du plomb, du cuivre, de l'étain, d'où son nom. Il porte des dessins fantaisistes et on n'en connaît pas non plus l'usage ; s'agit-il de monnaies ? Ou, comme les nombreux peuples gaulois proches avaient de toute évidence des systèmes monétaires différents, s'agissait-il de jetons de compte permettant de passer d'un système à l'autre ?

Nous n'avons pas non plus parlé des monnaies de l'île de Bretagne, merveilleuses improvisations

rythmées à partir d'un thème ; ainsi un cheval est-il désarticulé, ses éléments constitués sont recomposés d'une autre manière. En réalité les peuples qui ont migré en Bretagne continentale venaient de l'ouest de l'île de Bretagne ou d'Irlande, alors que les monnaies celtiques retrouvées à ce jour en Bretagne insulaire sont plutôt concentrées dans le sud et l'est de leur île, à partir d'un foyer de diffusion qui paraît être le Pas-de-Calais. L'occupation romaine étant plus tardive dans l'île, le monnayage celtique y a duré plus longtemps, et l'on attribue ainsi des pièces aux Icènes et à la célèbre reine Boudica.

Il est vraisemblable que les Romains aient laissé les Armoricains fabriquer pendant quelques années, jusqu'à l'empereur Auguste environ, de petits monnayages d'appoint à côté du système monétaire romain complet d'or, d'argent et de bronze.

On trouve en Armorique de petits billons, qu'on ne sait pas réellement situer dans le temps. Ainsi ce petit billon trouvé à S-Pierre-Quiberon présentant une tête stylisée de face et une roue sous un cheval.



Agrandissement x 1,5

Certains petits billons figuraient déjà dans les trésors de Jersey, et donc ils ont été frappés avant la conquête romaine. Mais peut-être étaient-ils jersiens ou importés de l'île de Bretagne.

Plus tardifs sans doute sont les petits bronzes attribués aux Pictoues et que l'on trouve aussi dans le sud de la Loire-Atlantique. Attribués précédemment aux Pétroucos (Péruquies), ils innovent en n'étant plus anépigraphes (1). Ils portent en effet des portraits accompagnés de noms gaulois (Contoutos, Amnicos), voire des noms suivis du suffixe "Riv", qui veut dire roi (Aetoxors).

Au revers, différents symboles celtiques, à l'exemple de ceux qui figurent sur cette pièce d'Amnicos : le sanglier est toujours l'une des enseignes militaires des Gaulois. Le triskèle (ternaire) passe pour symboliser le temps chez un peuple proche de la nature qui se repérait par rapport aux phases de la lune, et chez qui la croix symbolisait par ailleurs le repère dans l'espace.



Ces monnayages n'ont eu qu'une vie éphémère et de toutes façons ils ont été remplacés, même en Armorique, par le classique système romain qui peuple les trésors monétaires dans tardifs.

Daniel Carion

(1) C'est-à-dire sans légende

# CHRONIQUE DE GÉNÉALOGIE BRETONNE

DANEVELLADUR NESTED BREIZHEK

## Le centre généalogique du Poher

Le "Pays" du Poher est une entité historique, géographique, culturelle et linguistique. Son éclatement entre les départements du Finistère, des Côtes d'Armor et du Morbihan oblige les généalogistes à effectuer leurs recherches dans trois archives départementales.

La nouvelle association créée en 1996 compte déjà une centaine d'adhérents. Elle vise à :

- Rassembler les recherches déjà réalisées sur ce secteur

- Etablir des relations avec les centres généalogiques des trois départements.
- Mettre les documents à la disposition des adhérents.
- Rapprocher les chercheurs ayant des ancêtres communs.
- Aider et guider les débutants.

L'aire géographique retenue est un cercle de 30 à 40 km de rayon autour de Carhaix. Elle déborde au nord-est sur le Bas Trégor et au sud-est sur le Vannetais.

Guy Mabé

## Renseignements

Centre généalogique du Poher  
Boulevard de la République  
29270 Carhaix

## Permanences

le mercredi et le samedi après-midi  
de 14 à 17 h

# NOS BONNES ADRESSES

GOULENNIT DIGANTO

**LA PRESQU'ÎLE DE GUÉRANDÉ ET LA BRIÈRE**  
  
 Laurence Vilaine  
 La presqu'île de Guérande et la Brière  
 Ed. Ouest-France

**LES DERNIERS GRANDS VOILIERS**  
  
 Louis Lacroix  
 Les derniers grands voiliers  
 Ed. Ouest-France

**Saint-Denis**  
  
 Patrick Mey  
 Saint-Denis, nouveau druide ou apôtre éclairé ?  
 Ed. Coop Brezh

**BRETAGNE**  
  
 Jean-Yves Andrieux  
 Marianne Grivel  
 Bretagne, Art, Création, Société  
 Ed. Presses Universitaires de Rennes

**LES PHARES DE FRANCE**  
  
 René Gast  
 Les phares de France  
 Ed. Ouest-France

**Qui a tué Yann-Vari Perrot ?**  
  
 Thierry Guidet  
 Qui a tué Yann-Vari Perrot ?  
 Ed. Coop Brezh

**WILLIAMS BELLEFÈRE ET SAULNIER**  
  
 Jean Robert  
 Meilleures recettes de la cuisine au gros sel  
 Ed. Ouest-France

**Edmond DUHIL Conseil Immobilier**  
 De la pointe du Raz au Mont-Saint-Michel, recherche de propriétés selon vos critères dans la zone de votre choix.  
 Sélection et envoi de descriptifs/photos. Mandat d'agence.  
**Le Bourg - 35360 LANDUJAN**  
 Tél/Fax : 02 99 07 22 27

**Ministre à babord**  
  
 Louis Le Pensec  
 Le ministre à babord  
 Ed. Ouest-France

Pour vos insertions publicitaires  
**Horizons Bretons**  
 Tél. 01 41 18 08 80  
 Fax 01 46 97 91 92

Aux sources de l'histoire de Bretagne  
 Un ouvrage fondamental de Christian Y.M. et Christiane M.J. Kerboull-Vilhon  
**Constantin et la fin du monde antique**  
 Grand prix des Écrivains bretons 1991  
 Publié par les Éditions du Pontig, F 44880 SAUTRON  
 En promotion d'été à prix 97 : 140 F. Franco  
 Catalogue des Éditions sur demande  
 Tél. (33) 02 40 62 54 01  
 Fax. (33) 02 40 63 75 93

Université d'Été de Bretagne  
 5, rue Pasteur, 56000 Lorient  
 Tél. (33) 02 97 64 19 90  
 Fax (33) 02 97 64 20 15  
 E-MAIL : universite.ete@univ-bretagne.fr  
 WEB : http://www.univ-bretagne.fr/~univ-ete/

**Horizons Bretons**  
**SUR INTERNET**  
 E-MAIL : aviez@teaser.fr  
 WEB : http://www.teaser.fr/~aviez/obe/

**Bretagne des livres**  
 Revue de la Commission Régionale des lettres éditée par l'Institut Culturel de Bretagne  
 Institut Culturel de Bretagne  
 1, rue Raoul PONCHON - 35069 RENNES Cedex

**SOS Vitraux de la Cathédrale de Quimper**  
 Renseignements :  
 Corentin Ollivier Tél. 02 98 55 63 92

**Bretagne des livres**  
 Revue de la Commission Régionale des lettres éditée par l'Institut Culturel de Bretagne  
 Institut Culturel de Bretagne  
 1, rue Raoul PONCHON - 35069 RENNES Cedex

**festival de Cornouaille QUIMPER**  
 02 98 55 53 53

**Kendalc'h Ile de France Confédération culturelle bretonne**  
 nous propose ses services pour vos fêtes et animations.  
 Kendalc'h Ile de France vous recommande de prendre contact au minimum un mois avant la date de votre manifestation.  
 Un seul n° d'appel : 46 64 64 91

**Cinéma de Bretagne Gwarez-filmou**  
 Tél. 02 98 43 38 95  
 Fax 02 98 43 38 97  
 (aer'vez komzet brezhoneg ivez)

**COMPOGRAPH**  
 81, bd Cozmao Dumortier  
 56100 LORENT  
 Tél. 02 97 83 98 08  
 Fax 02 97 83 22 92  
**PUBLICITÉ - ÉDITION**  
 LOGO TYPE - PLAQUETTE - JOURNAL  
 PACKAGING - DÉPLIANT - REVUE  
 CATALOGUE - LIVRE - AFFICHE

**Adage**  
 Agence de communication bretonne.  
 Un relais de la Bretagne à Paris  
 Conférence de presse - Événements - Édition  
 14, rue de la Haute-Pierre - 78620 L'Étang La Ville  
 Tél. (33) 01 41 18 08 00 - Fax (33) 01 46 97 91 92



“OPEN”



# Carte Open

## Une réserve d'argent disponible pour vos projets

### La Carte Open

- . Une réserve d'argent permanente de 10 000 à 50 000 F\*, disponible à tout moment, au gré de vos besoins
- . Une carte Eurocard MasterCard internationale pour régler vos achats librement chez les commerçants en France et à l'étranger ou retirer de l'argent dans les distributeurs automatiques
- . Des conditions financières\*\* attractives
- . Des mensualités de remboursement connues à l'avance pour reconstituer votre réserve au fur et à mesure de son utilisation.

*Pour connaître les conditions qui vous sont réservées, rencontrez votre Conseiller du Crédit Agricole.*



\* Sous réserve d'acceptation de votre dossier

\*\* TEG annuel au 15.04.97 compris entre 9,75% et 14,50% selon votre situation personnelle (assurance facultative non comprise). La mensualité est fonction du capital utilisé et peut varier de 250 F à 2 000 F. Elle intègre le remboursement du capital, les intérêts et l'assurance si vous y avez souscrit. Le coût total du crédit et sa durée dépendent de son utilisation. Par exemple, pour une utilisation unique de 8 000 F et un taux (TEG) de 13,50% (hors assurance facultative), vous réglez 17 mensualités de 500 F et une mensualité de 370,10 F. Coût total du crédit : 870,10 F